

Les Français et les risques naturels

Comment les Français envisagent-ils les risques naturels aujourd'hui ? Se sentent-ils concernés ? Se sentent-ils bien préparés ?

Baromètre – Vague 5

Septembre 2025

Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion

Sylvain Reich, Directeur d'études au Département Politique – Opinion

Hadrien Gouttefangeas, Chargé d'études senior au Département Politique – Opinion



Méthodologie d'enquête

P.3

1

Principaux enseignements

P.5

2

Un sentiment d'être exposé à des risques naturels relativement stable dans le temps, mais avec des disparités importantes selon les régions

P.8

3

Des Français qui déclarent se sentir un peu mieux préparés face aux risques naturels

P.15

4

Des inondations considérées comme plus fréquentes et plus graves qu'auparavant, mais une aggravation perçue comme éloignée, ne les touchant pas directement

P.21

5

Des Français un peu moins inquiets face aux risques d'inondations, et qui se sentent davantage capables de se prémunir et d'adopter les bons réflexes (projetés ou réels)

P.28



Terrain

Enquête réalisée **en ligne** du **12 au 19 septembre 2025**.



Echantillon

Échantillon total de **3 102** personnes, composé :

- d'un échantillon de **3 002** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus
- d'un boost de **100** personnes habitant la région Bretagne



Quotas

Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes :

- sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et taille d'agglomération de l'interviewé(e) au niveau régional
- région de l'interviewé(e) au niveau national



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.
- Les évolutions sont présentées par rapport aux résultats des vagues d'enquête précédentes :
 - « Les Français et les risques naturels – Vague 1 » réalisée du 24 au 30 septembre 2021 sur un échantillon de 2 999 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
 - « Les Français et les risques naturels – Vague 2 » réalisée du 6 au 7 octobre 2022 sur un échantillon de 1 018 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
 - « Les Français et les risques naturels – Vague 3 » réalisée du 25 au 27 septembre 2023 sur un échantillon de 1 026 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
 - « Les Français et les risques naturels – Vague 4 » réalisée du 13 au 17 septembre 2024 sur un échantillon de 1 073 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
- Sont signalées dans ce rapport les évolutions significatives, c'est-à-dire d'au moins **+3 pts ▲** ou **-3 pts ▼** avec la vague précédente

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4

Note de lecture : dans le cas d'un échantillon de 3 000 personnes, si le pourcentage mesuré est de 10%, la marge d'erreur est égale à 1,1. Il y a donc 95% de chance que le pourcentage réel soit compris entre 8,9% et 11,1% (plus ou moins 1,1 point).



Principaux enseignements

Que retenir de cette enquête ?

- ❖ Les Français sont quasi unanimes concernant les risques naturels dans le monde : **plus de 9 d'entre eux sur 10 estiment que ces risques sont importants à l'échelle mondiale (93%)**. Plus de 3/4 jugent également que **la France de manière générale est concernée** (78%, -3) et une courte majorité identifie **des risques importants à l'échelle de leur région** (55%). Si cette menace **est un peu moins prononcée au niveau local**, une part non-négligeable de Français déclarent néanmoins se sentir personnellement exposés **dans leur zone d'habitation (45%, +3)**. On observe pour ces indicateurs des niveaux assez stables depuis 2021. Par ailleurs, il est intéressant de noter que **le sentiment d'être exposé à des risques naturels importants dans sa région varie justement selon la région où l'on habite**: il est **plus prononcé dans les régions du sud du pays** et en premier lieu en **Sud-PACA** (75%, contre 55% pour la moyenne nationale), mais aussi en **Occitanie** (66%) et **Nouvelle-Aquitaine** (63%), et dans une moindre mesure dans les **Hauts-de-France** (61%). Enfin, parmi les différents risques naturels, les Français se sentent **principalement exposés aux canicules** (74% jugent qu'il est fortement probable que leur zone d'habitation soit concernée aux cours des prochaines années, +6) et **aux orages** (72%). Viennent ensuite les **vagues de froid** (46%, -7), **les inondations** (38%) et **les feux de forêts** (36%, +9). Dans l'ensemble, on observe un retour à des niveaux observés en 2023 (à l'exception des vagues de froid), après une baisse tendancielle mesurée ces dernières années.
- ❖ Le sentiment de maîtrise des Français face aux différents risques naturels est toujours aussi disparate : ils se sentent **majoritairement bien préparés à ceux auxquels ils se sentent les plus exposés** (canicules : 86%, +3 ; vagues de froid 80% ; orages : 74%), mais sont **plus partagés concernant les inondations** (56%,+4) et les feux de forêts (50%, +3), malgré des niveaux en hausse continue depuis deux ans (respectivement + 7 et + 6 points par rapport à 2023). Ce sentiment de maîtrise progresse également pour d'autres types de risques moins fréquents, comme les éboulements (28%, +3) ou les submersions marines (25%, +6). Ces enseignements peuvent être mis en regard avec le fait que les Français **déclarent être légèrement mieux renseignés** sur les risques naturels auxquels leur zone d'habitation est exposée (45%; +6) et personnellement **mieux préparés** à y faire face (39%, +6), même si ces niveaux restent minoritaires, à l'échelle de l'ensemble de la population.

Que retenir de cette enquête ?

- ❖ Logiquement, **les risques naturels considérés comme les plus probables** par les Français sont également **ceux auxquels ils déclarent le plus avoir été confrontés** de manière directe ou indirecte (canicule, 87% ; orage, 83% ; vague de froid, 65%, -5), à des niveaux relativement stables depuis un an. Concernant plus spécifiquement **les inondations**, comme l'année dernière un peu **moins de la moitié des Français indiquent en avoir déjà fait l'expérience (48%)**. Ils sont une majorité à estimer **leur nombre plus important qu'avant à l'échelle nationale** (71%) et avec une gravité plus prononcée (68%). Ce constat est **beaucoup moins négatif lorsqu'on les interroge sur la situation dans leur région**, seuls 1/3 d'entre eux y estimant les inondations plus nombreuses (33%) ou plus graves (33%) que dans le passé. Le sentiment de progression du nombre et de la gravité des épisodes d'inondations est par ailleurs **plus important dans certaines régions**, en particulier les **Hauts-de-France**, mais aussi la **Bretagne** et dans une moindre mesure la région **PACA**.
- ❖ Si on observe donc un sentiment d'aggravation du phénomène des inondations en France de manière générale, les Français ne se sentent pas forcément directement menacés. **L'inquiétude envers le risque d'inondations est d'ailleurs en baisse depuis un an** (37%, -8) au regard des autres types de risque naturels, les Français craignant davantage les tempêtes (48%), les orages (48%, +5) ou les canicules (45%). De manière générale, les **Français ayant déjà été confrontés** à une inondation sont **une large majorité à considérer avoir adopté les bons comportements** (83%), une proportion en très légère hausse depuis un an (+2 points). Par ailleurs, qu'ils aient déjà été confrontés à une inondation ou non, **l'identification des bons réflexes à adopter dans cette situation progresse** au sein de la population, comme se tenir prêt à évacuer rapidement ou signaler sa présence chez soi ou sa localisation, même s'il faut néanmoins noter qu'une part non négligeable indique dans le même temps avoir adopté ou pouvoir adopter des comportements à risque. Les Français qui indiquent ne pas avoir adopté les bons comportements face à une inondation citent d'ailleurs en premier lieu le fait de ne pas avoir coupé l'électricité ou le gaz (pour 14% d'entre eux) quand d'autres évoquent un manque de lucidité, notamment lié au stress représenté par la situation.



**Un sentiment d'être
exposé à des risques
naturels relativement
stable dans le temps,
mais avec des
disparités importantes
selon les régions**

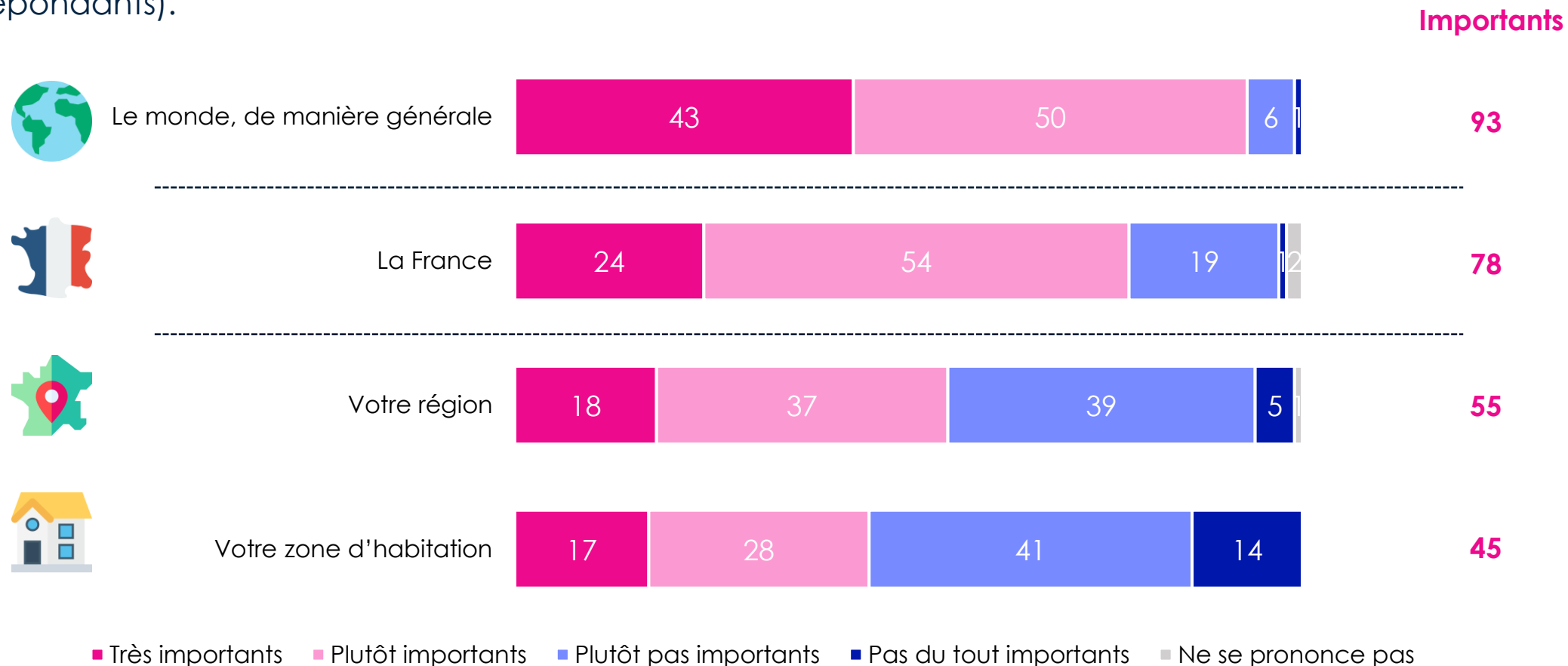
Cette mise à niveau a été présentée à tous les participants au début du questionnaire



Dans ce questionnaire, nous allons vous interroger sur les risques naturels.

Nous entendons par risques naturels tous les événements d'origine naturelle qui peuvent se produire sur un territoire : incendies et feux de forêt, inondations et tsunamis, séismes et éruptions volcaniques, tempêtes et cyclones, fortes chaleurs ou vagues de froid, etc.

La quasi-totalité des Français estime que le monde de manière générale est confronté à des risques naturels importants. Cette menace est également majoritairement perçue au niveau national, mais diminue lorsque l'on considère l'échelle locale (région ou zone d'habitation des répondants).

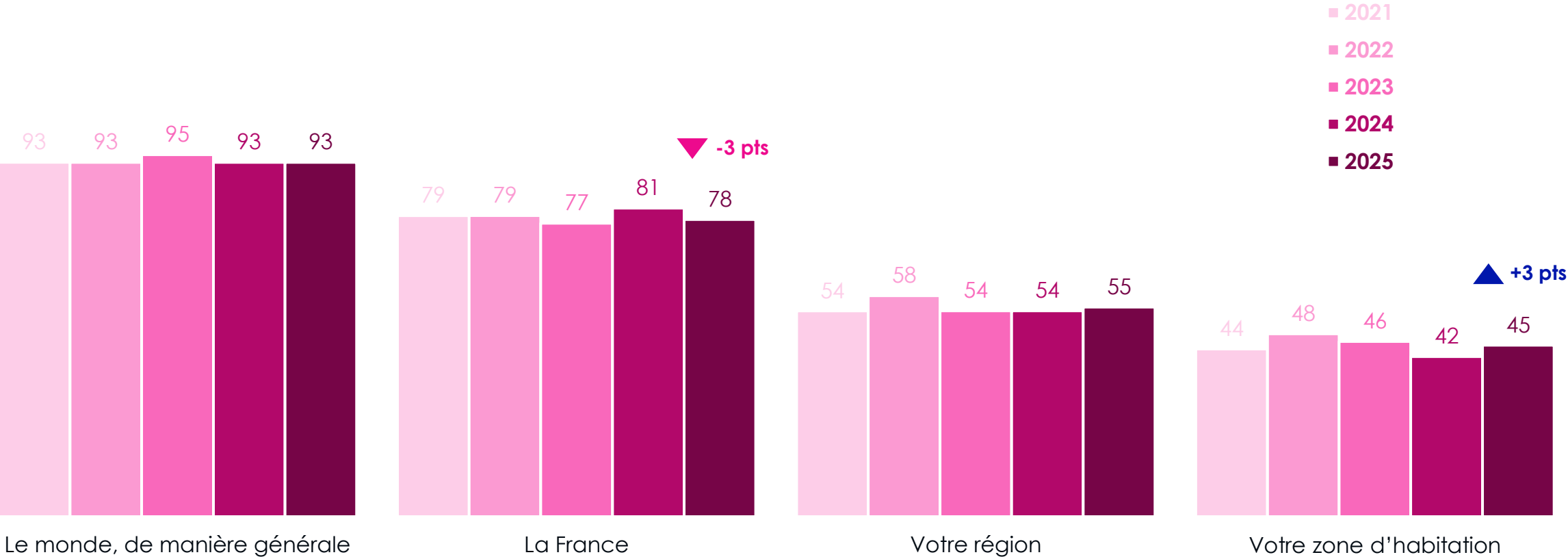


De manière générale, les moins de 50 ans et les CSP- ont davantage le sentiment que l'échelon proche (zone d'habitation) est concerné par des risques naturels importants.

De manière générale, avez-vous le sentiment que chacune des zones géographiques suivantes est concernée par des risques naturels importants ou pas importants... ?

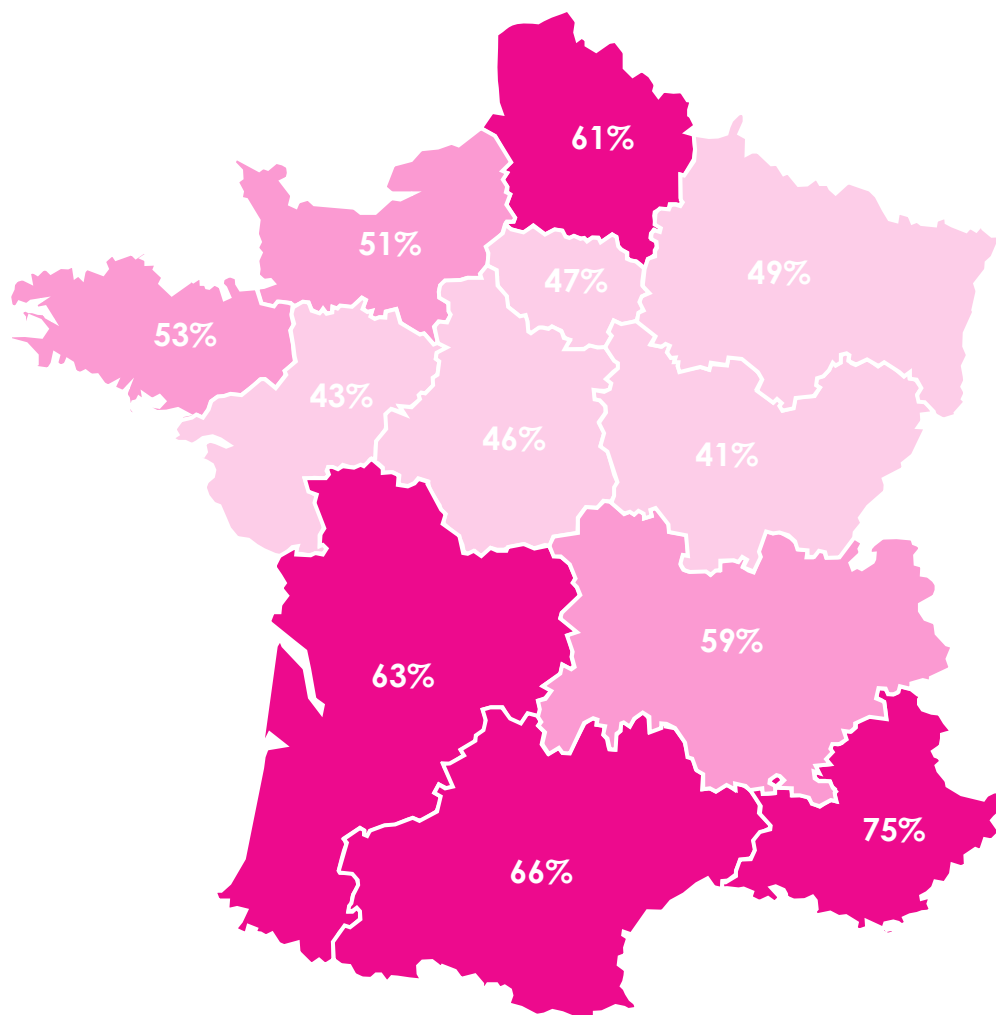
Base : A tous, en %

Le sentiment qu'il existe des risques naturels à différentes échelles reste globalement stable depuis le début de la mesure.



De manière générale, avez-vous le sentiment que chacune des zones géographiques suivantes est concernée par des risques naturels importants ou pas importants... ?
Base : A tous, en % de réponses « *Importants* »

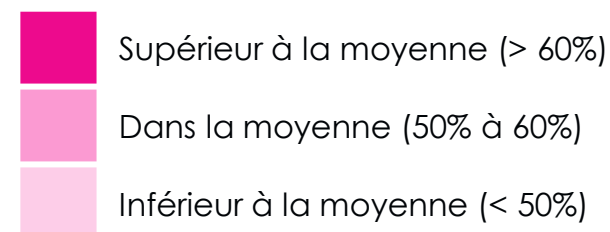
Les disparités territoriales sont relativement marquées sur le sujet. En effet les habitants des régions du sud de la France (et dans une moindre mesure les Hauts-de-France) ont davantage tendance à considérer que les risques naturels sont importants dans leur région.



En moyenne, **55%** des Français ont le sentiment que **leur région** est concernée par **des risques naturels importants**

Moins de 35 ans : 59%

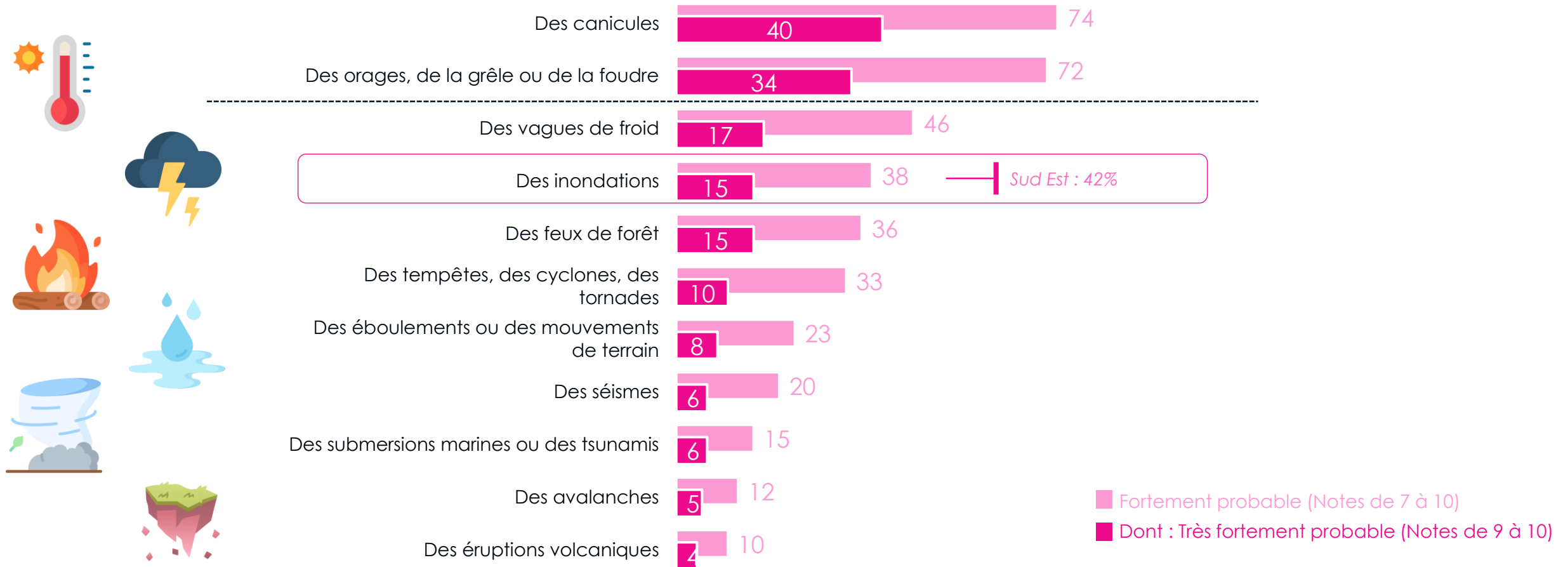
PCS- : 59%



De manière générale, avez-vous le sentiment que chacune des zones géographiques suivantes est concernée par des risques naturels importants ou pas importants... ? « Votre région »

Base : A tous, en % de réponses « **Importants** »

Parmi les différents risques naturels, les canicules et les orages sont ceux auxquels les Français se sentent les plus exposés. Le risque perçu d'inondations est plus secondaire, comme celui de vagues de froid ou de feux de forêts.

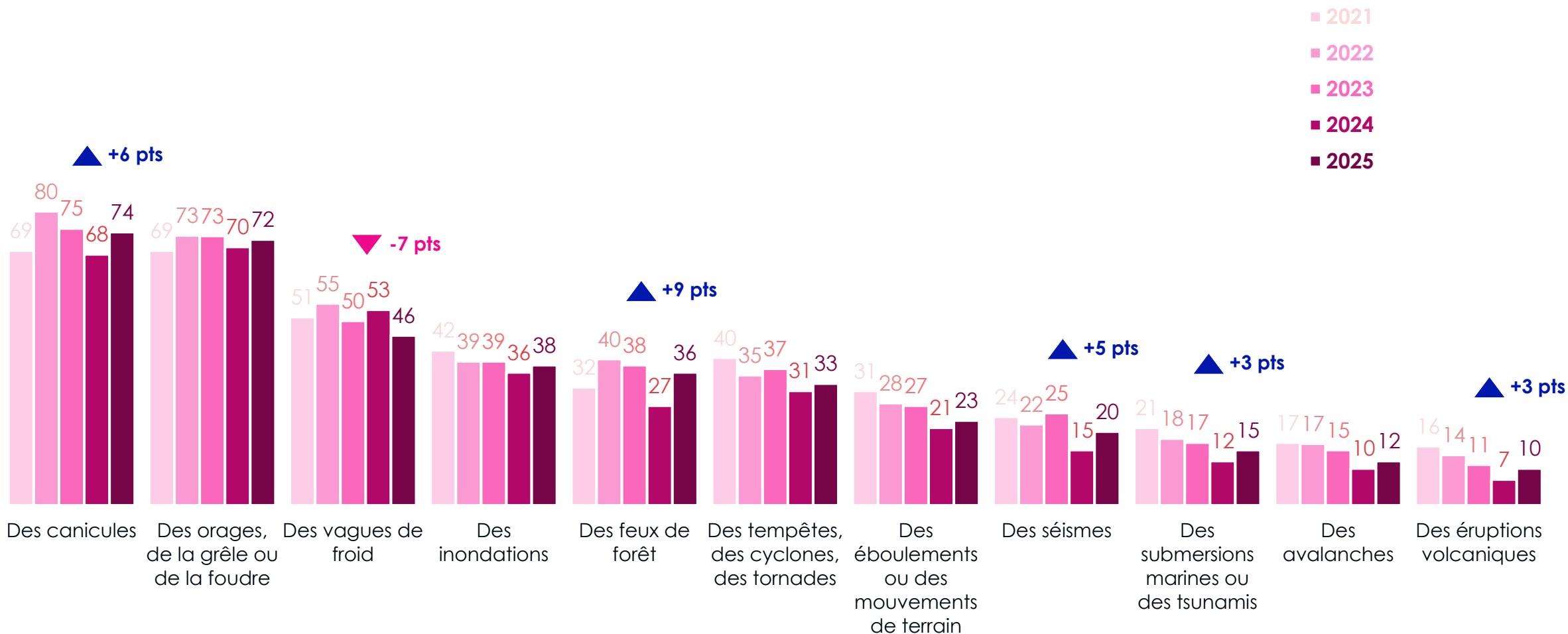


Dans quelle mesure estimez-vous probable ou non que votre zone d'habitation soit concernée par chacun des risques naturels suivants au cours des prochaines années ?

Merci d'indiquer vos réponses sur une échelle de 1 à 10, 1 signifiant que vous estimez très peu probable que votre zone d'habitation soit concernée par ce risque, 10 signifiant que vous estimez très probable que votre zone d'habitation soit concernée, les notes intermédiaires vous permettant de nuancer votre jugement.

Base : A tous, en % de réponses « **Fortement probable (Notes de 7 à 10)** »

Le sentiment d'exposition à certains types de risques naturels progresse et retrouve son niveau de 2023, à l'exception des vagues de froid.



Dans quelle mesure estimez-vous probable ou non que votre zone d'habitation soit concernée par chacun des risques naturels suivants au cours des prochaines années ?

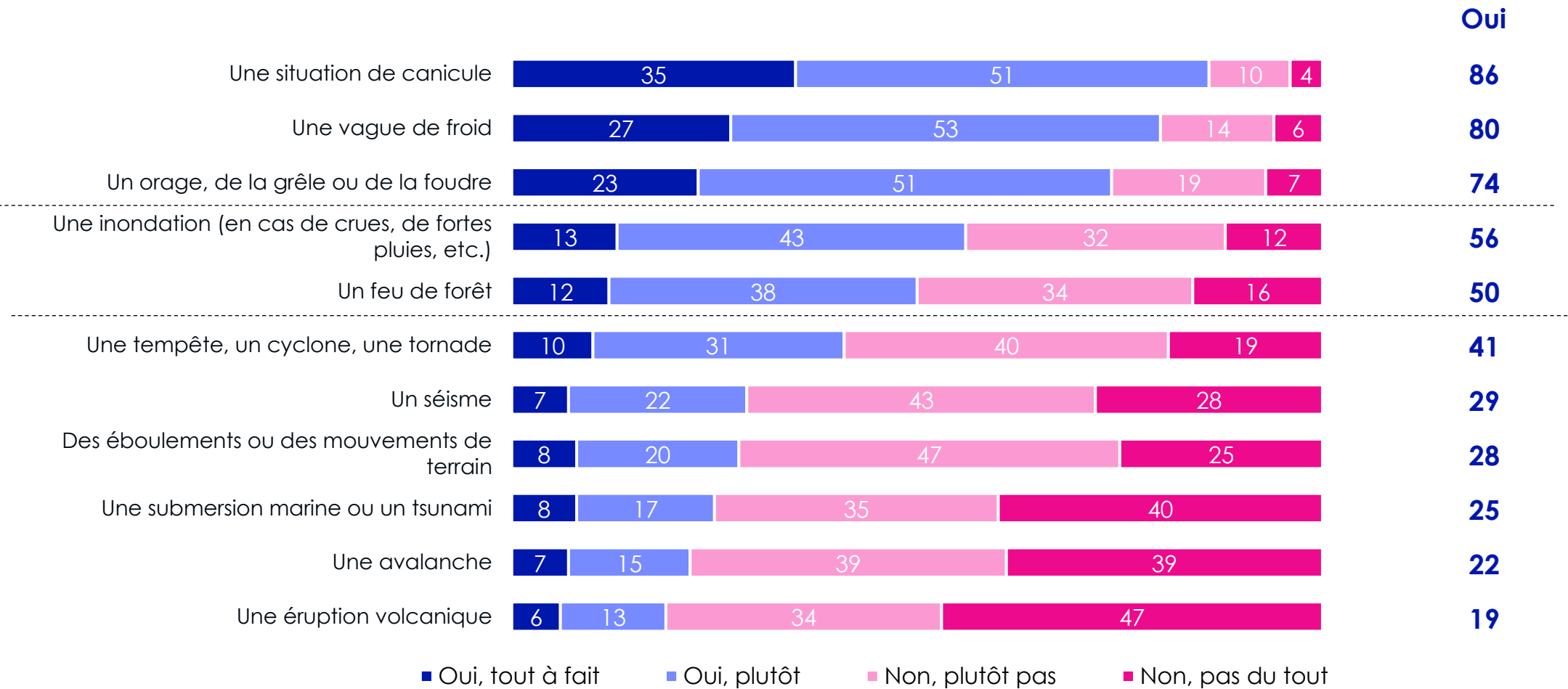
Merci d'indiquer vos réponses sur une échelle de 1 à 10, 1 signifiant que vous estimez très peu probable que votre zone d'habitation soit concernée par ce risque, 10 signifiant que vous estimez très probable que votre zone d'habitation soit concernée, les notes intermédiaires vous permettant de nuancer votre jugement.

Base : A tous, en % de réponses « **Fortement probable (Notes de 7 à 10)** »



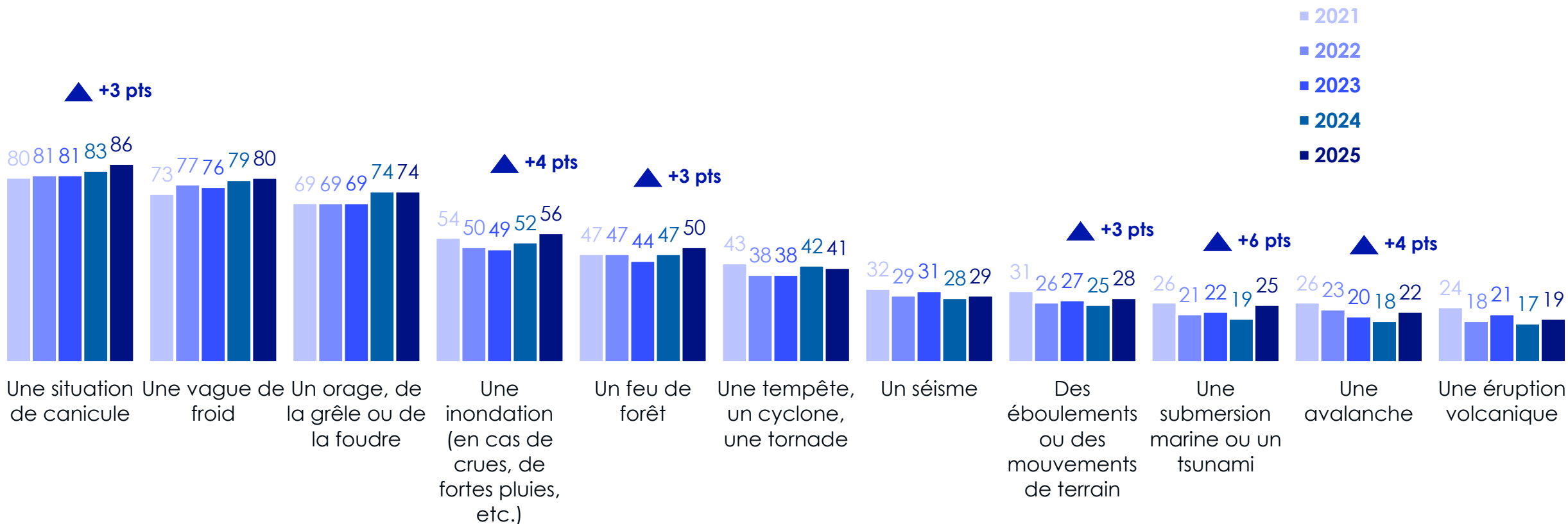
Des Français qui déclarent se sentir un peu mieux préparés face aux risques naturels

Les Français estiment être plus ou moins capables de bien réagir en fonction du type de situation rencontré. S'ils déclarent plutôt savoir quoi faire en cas de situation de canicule, de vague de froid ou d'orage, ils sont plus partagés concernant les inondations ou les feux de forêts, et encore moins à l'aise vis-à-vis des autres types de risques.



De manière générale, les hommes, les moins de 35 ans et les CSP+ ont davantage tendance à considérer qu'ils sauraient comment réagir face à ces différentes situations.

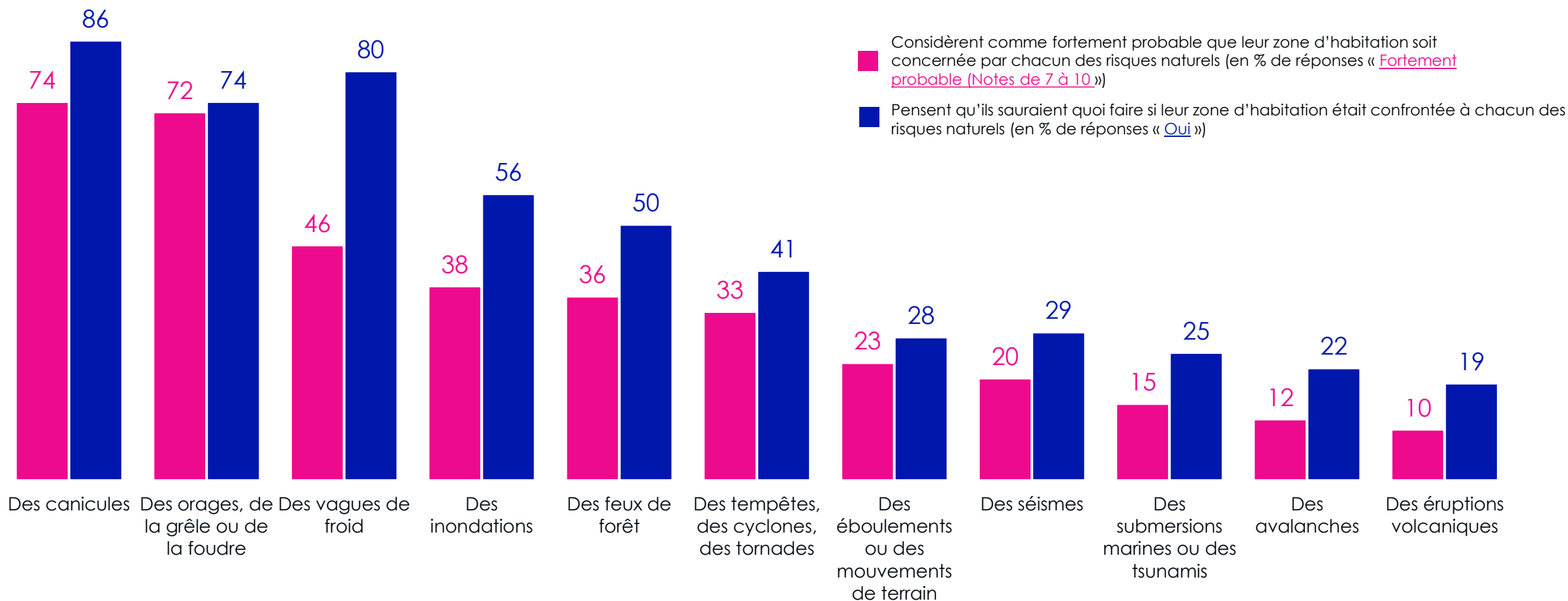
Dans l'ensemble, la capacité auto-évaluée des Français à adopter les bons comportements face aux différents risques naturels reste stable, voire progresse légèrement pour certains (canicules, inondations, feux de forêts...).



Pensez-vous que vous sauriez quoi faire ou non si vous étiez confronté(e) dans votre zone d'habitation à... ?

Base : A tous, en % de réponses « Oui »

A l'image des années précédentes, les Français se sentent davantage préparés pour bien réagir lorsqu'ils sont confrontés aux risques auxquels ils se sentent les plus exposés

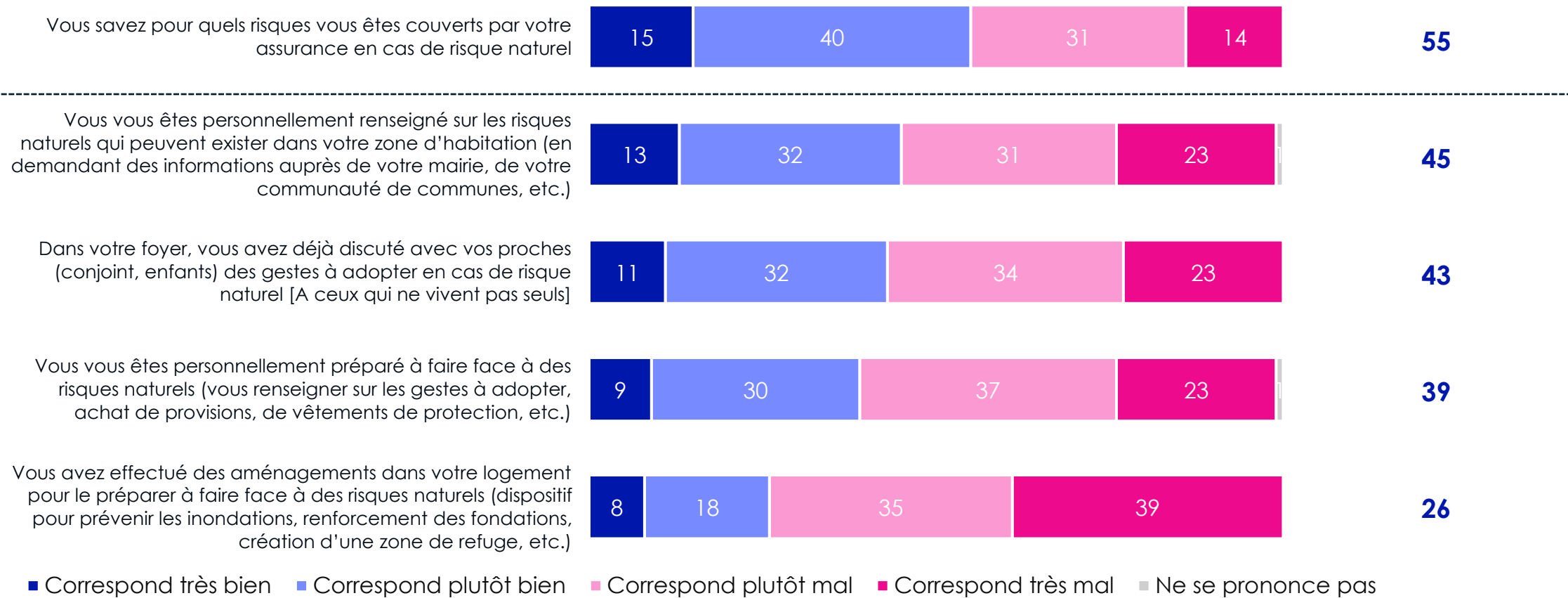


Dans quelle mesure estimez-vous probable ou non que votre zone d'habitation soit concernée par chacun des risques naturels suivants au cours des prochaines années ? Base : A tous, en % de réponses « Fortement probable (Notes de 7 à 10) »

Pensez-vous que vous sauriez quoi faire ou non si vous étiez confronté(e) dans votre zone d'habitation à... ? Base : A tous, en % de réponses « Oui »

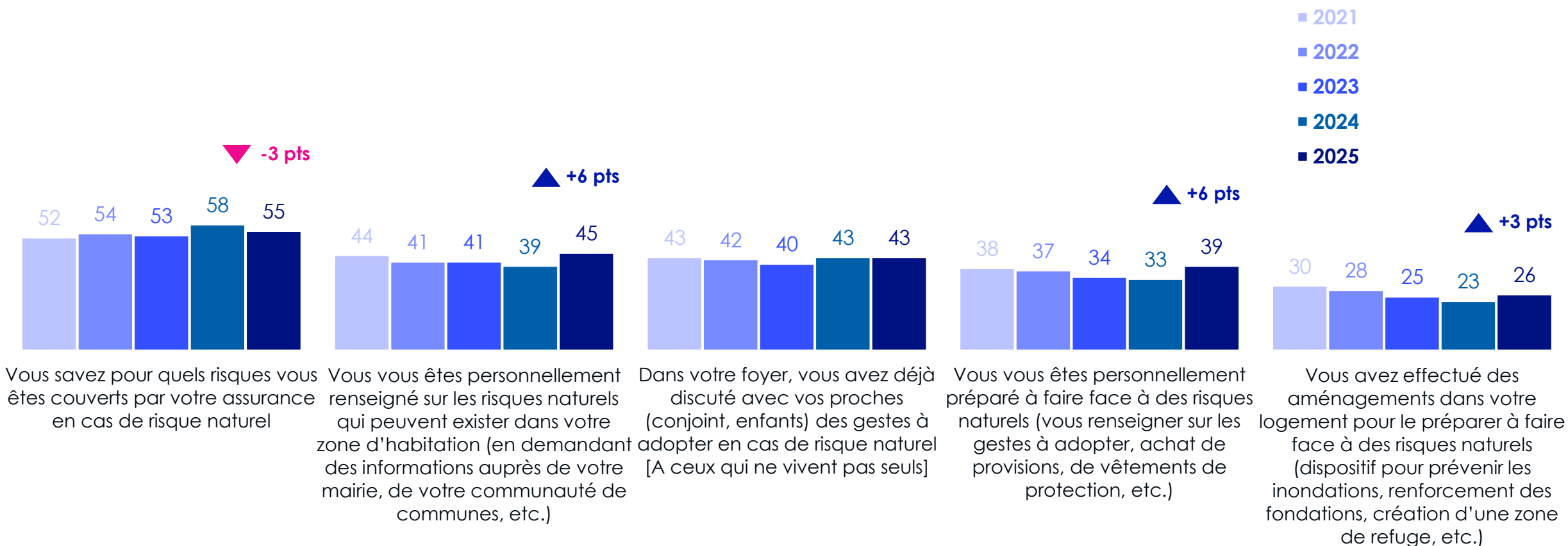
Une courte majorité de Français déclare savoir quels risques sont couverts par leur assurance. La connaissance des différents risques auxquels leur zone d'habitation est exposée, et la propension à anticiper ou prendre des dispositions pour faire face à ces risques, restent plus limitées...

Correspond bien



De manière générale, les hommes, les CSP+ et ceux indiquant habiter dans des régions à risques déclarent davantage être préparés que la moyenne.

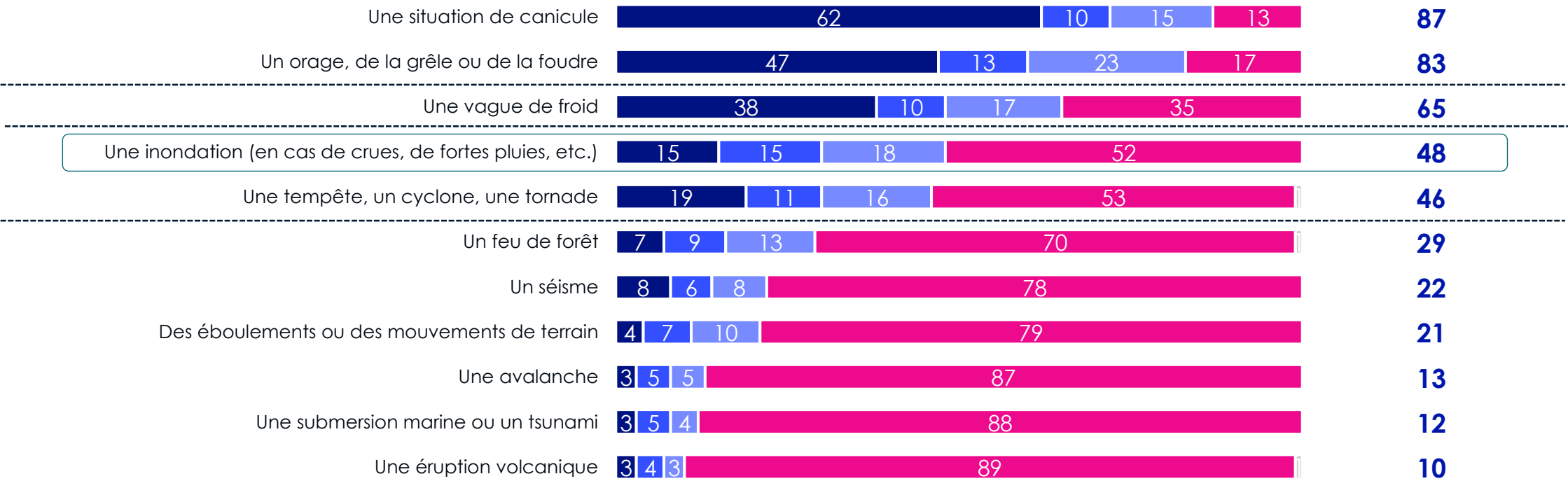
... mais ces différents aspects progressent (hormis les échanges avec les proches), après une baisse continue observée de 2021 à 2024.



**Des inondations
considérées comme plus
fréquentes et plus graves
qu'auparavant, mais une
aggravation perçue
comme éloignée, ne les
touchant pas
directement**

Les risques auxquels les Français ont été les plus confrontés dans leur zone d'habitation sont les canicules, les orages et les vagues de froid. Un peu moins de la moitié d'entre eux déclarent avoir déjà vécu une inondation, dont 15% qui ont personnellement été touchés.

Oui



- Oui, vous y avez été personnellement confronté(e) (votre logement, votre véhicule, etc.)
- Oui, l'un de vos proches y a été confronté mais pas vous personnellement
- Oui, cela s'est produit dans votre zone d'habitation mais ni vous personnellement, ni vos proches n'y ont été confrontés
- Non, jamais
- Ne se prononce pas



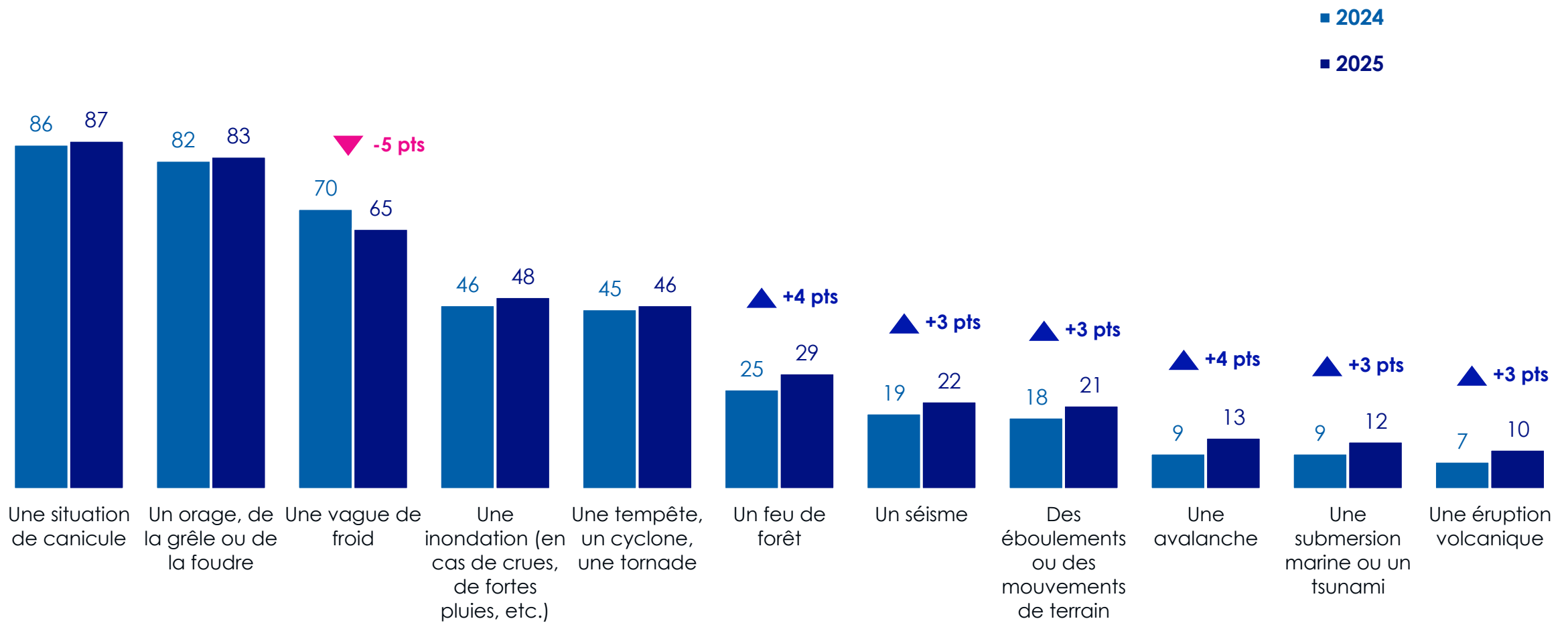
De manière générale, Les Français qui indiquent habiter dans des régions à risques déclarent davantage avoir vécu ces différentes situations que la moyenne.

Personnellement, dans votre zone d'habitation, avez-vous déjà vécu...?*

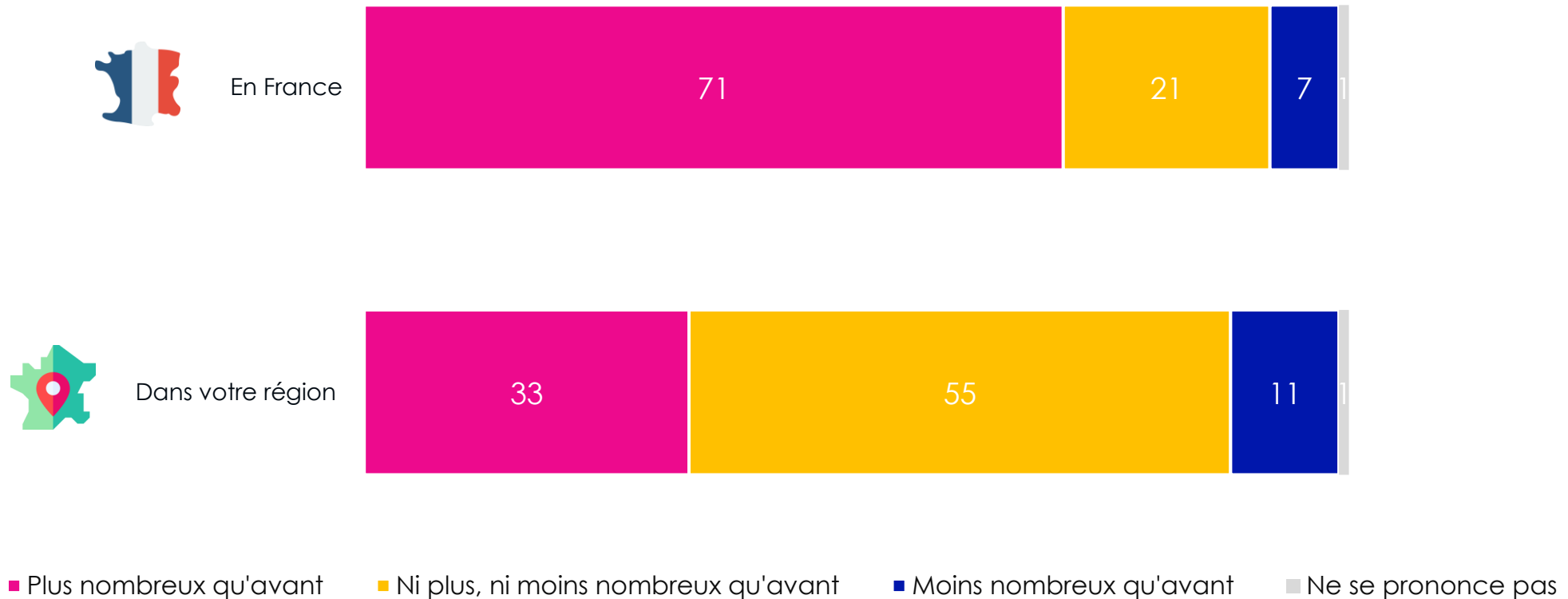
Base : A tous, en %

*En 2024, l'intitulé exact de la question était : «Personnellement, dans votre zone d'habitation, avez-vous déjà connu...?»

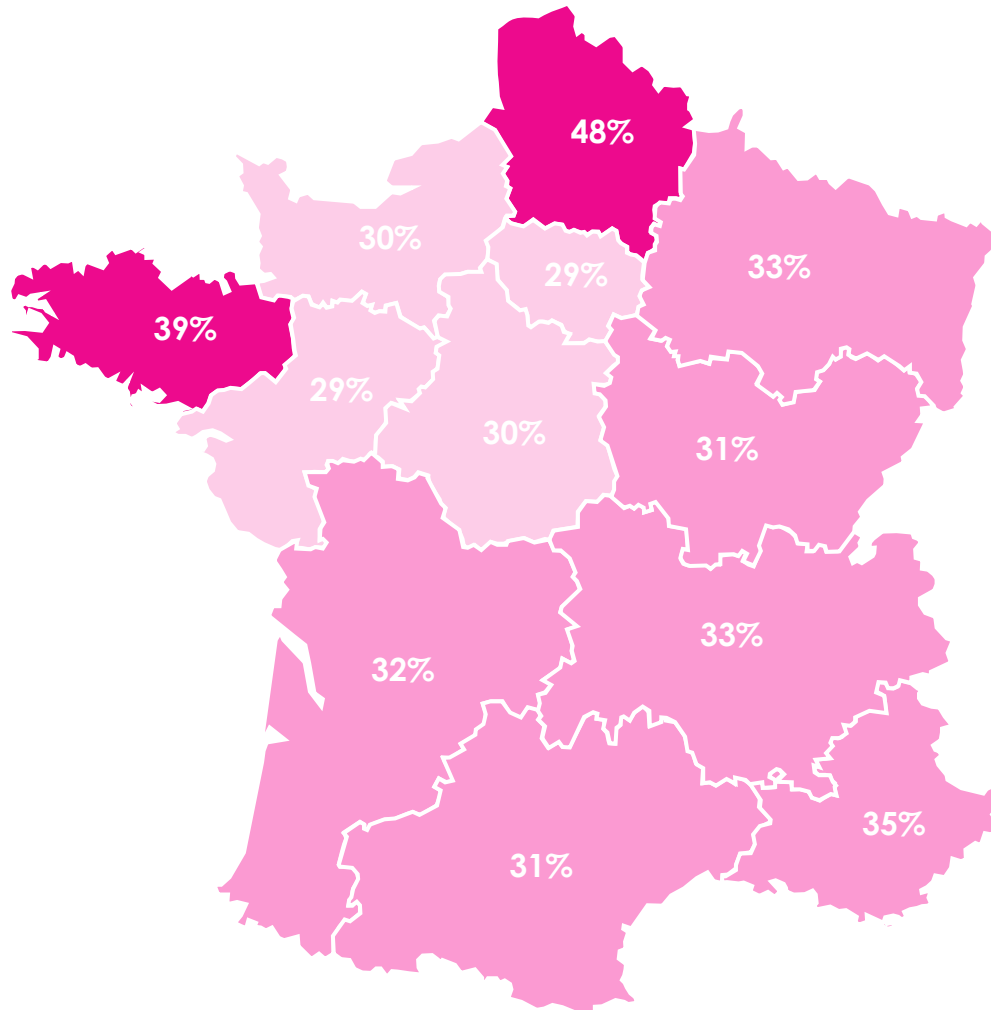
La proportion de Français indiquant avoir été confrontés aux risques naturels les plus fréquents (canicules, orages, inondations, tempêtes) est stable, à l'exception des vagues de froid, en légère baisse depuis un an.



Si 7 Français sur 10 estiment qu'au cours des 12 derniers mois le nombre d'épisodes d'inondations a progressé en France, ils ne sont qu'un tiers à considérer cela à l'échelle de leur région (1/2 considérant que le nombre de ces épisodes est stable).

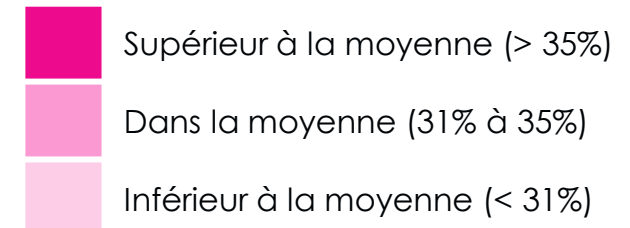


Le sentiment d'une progression du nombre d'épisodes d'inondations est plus important que la moyenne dans les Hauts-de-France, et dans une moindre mesure en Bretagne.

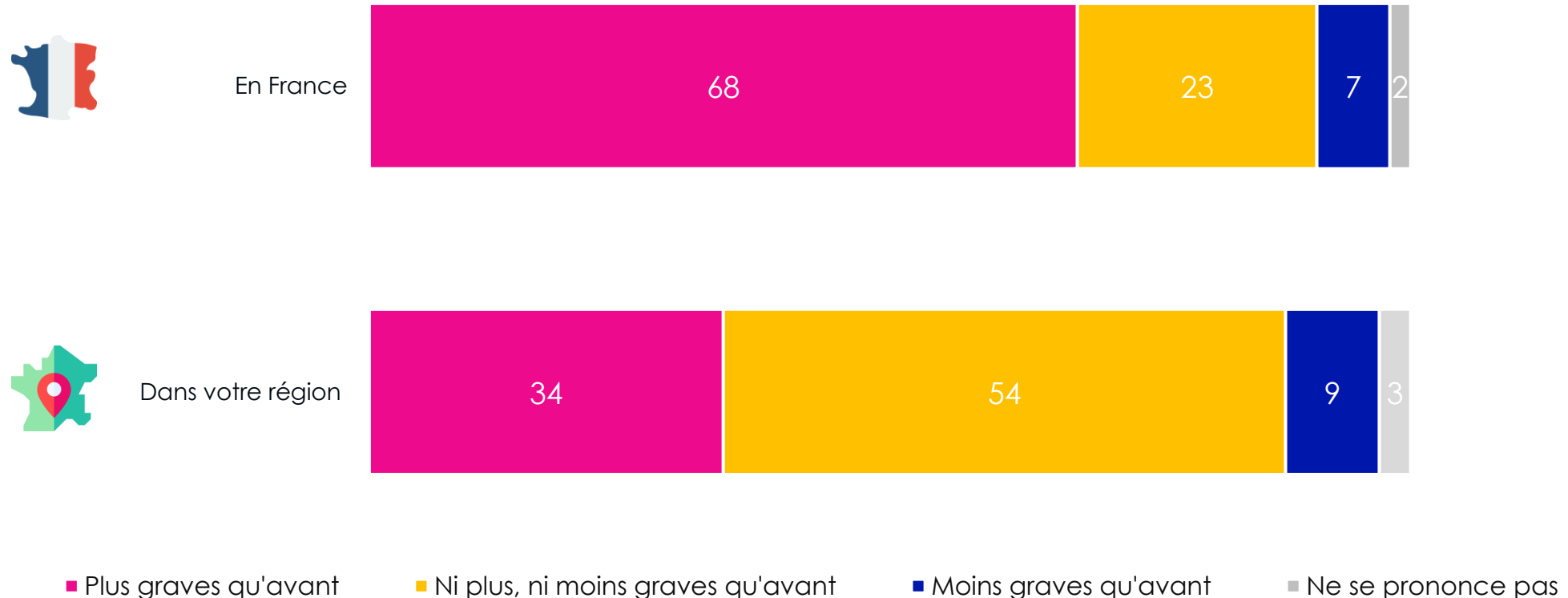


En moyenne, **33%** des Français ont le sentiment que **leur région** est concernée par **des épisodes d'inondations plus nombreux qu'avant**

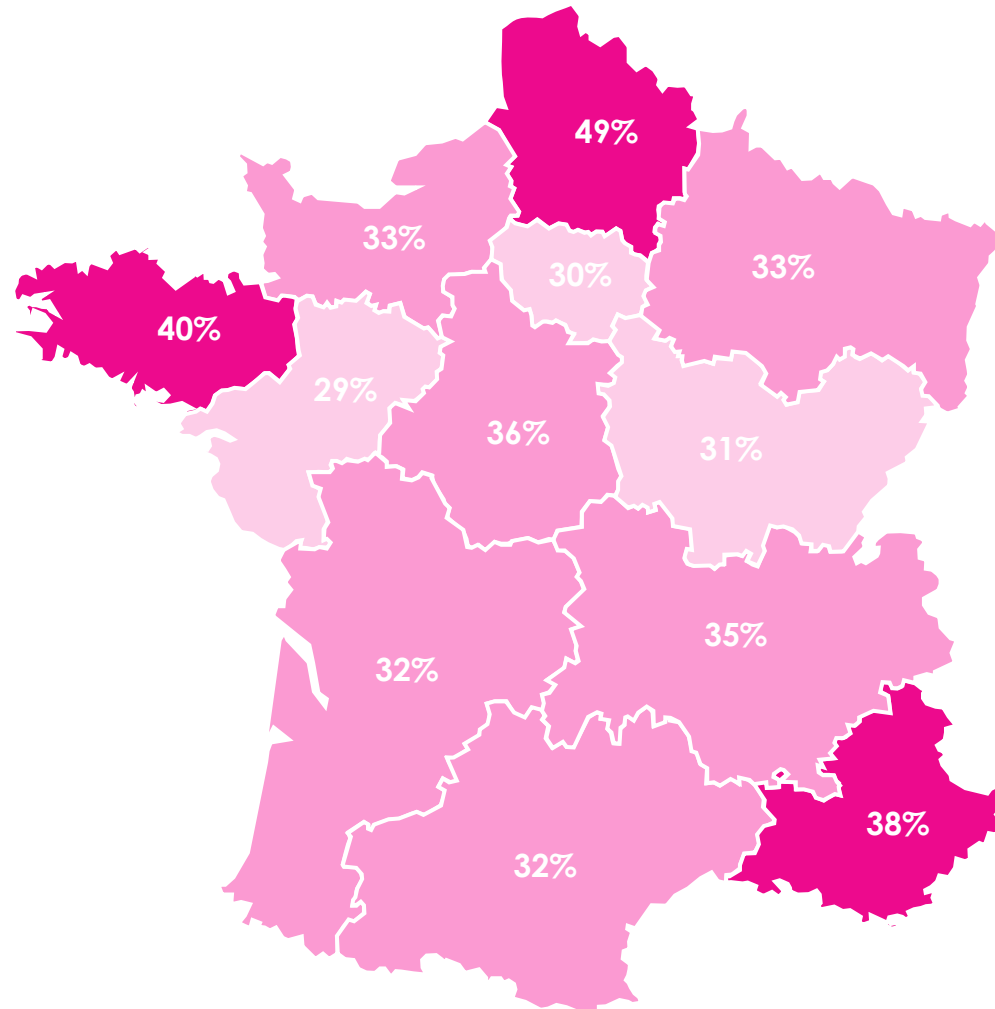
25-34 ans : 38%
35-49 ans : 41%



Le constat des Français concernant l'évolution de la gravité de ces épisodes d'inondations au cours de l'année passée va dans le même sens : plus de 2/3 les jugent plus graves qu'avant au niveau national, quand seulement 1/3 font la même observation à l'échelle de leur région (là aussi 1/2 considérant que la gravité des inondations est stable).

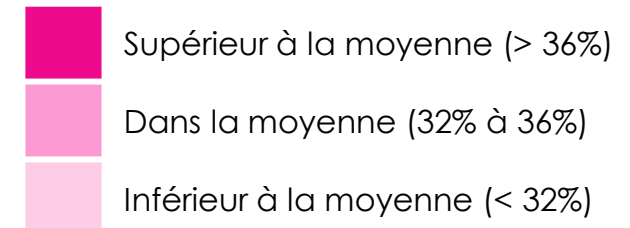


Là aussi, les habitants des Hauts-de-France se sentent particulièrement concernés par la progression de la gravité des épisodes d'inondations, mais également dans une moindre mesure les Bretons et les habitants de la région Sud-PACA.



En moyenne, **34%** des Français ont le sentiment que **leur région** est concernée par **des épisodes d'inondations plus graves qu'avant**

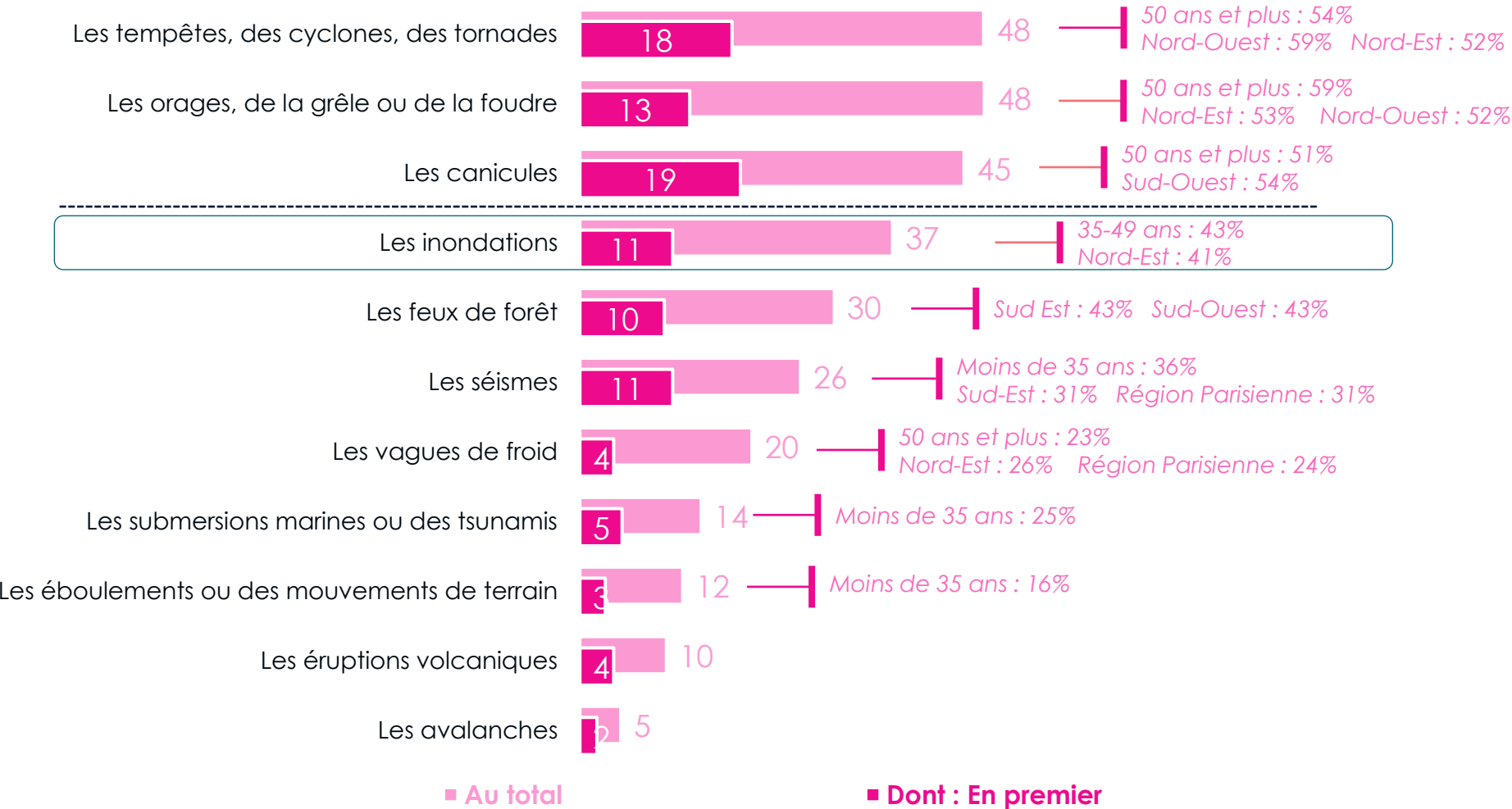
25-49 ans : 40%
PCS+ : 41%



A large graphic on the left side of the slide. It consists of several overlapping, tilted rectangular panels. The top panels show a dark, stormy sky with bright white lightning bolts. The bottom panels show a landscape with a field and wind turbines under a lighter sky.

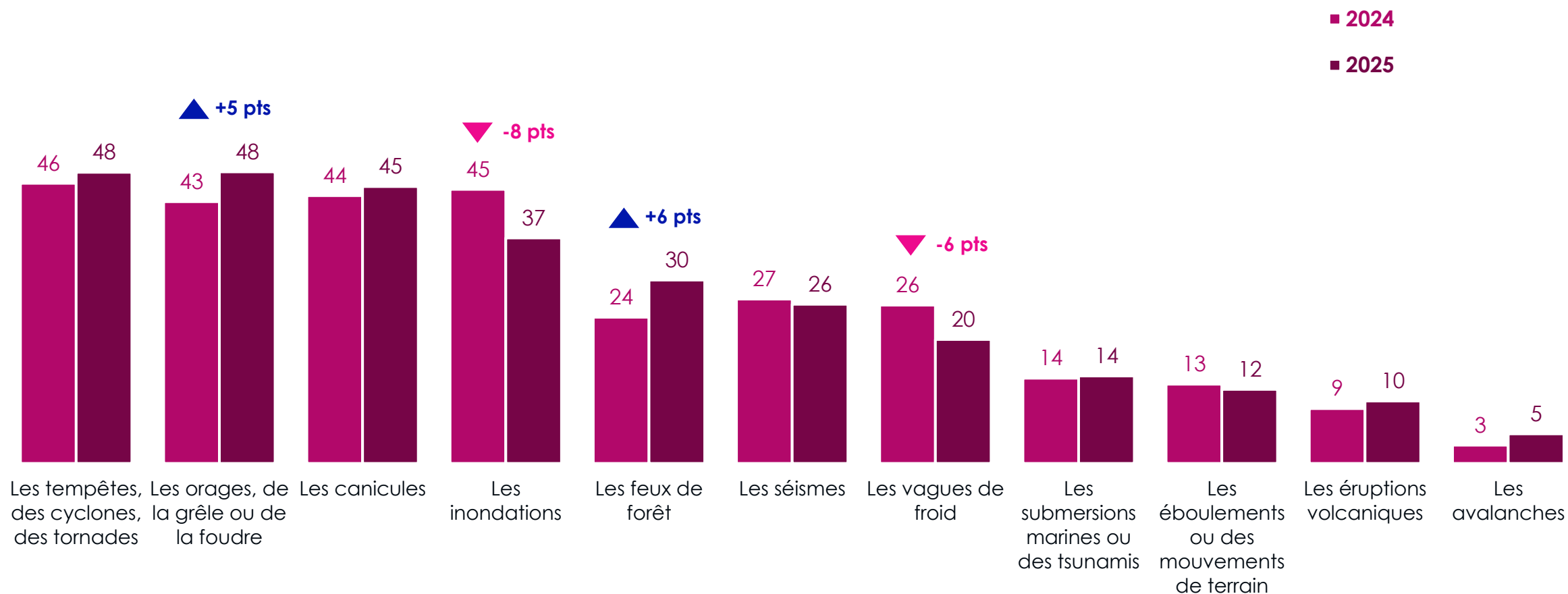
**Des Français un peu
moins inquiets face aux
risques d'inondations, et
qui se sentent davantage
capables de se prémunir
et d'adopter les bons
réflexes (projetés ou
réels)**

Les tempêtes, les orages et les canicules sont les risques naturels qui suscitent le plus d'inquiétude chez les Français. Les inondations apparaissent dans un second temps, juste devant les feux de forêts.



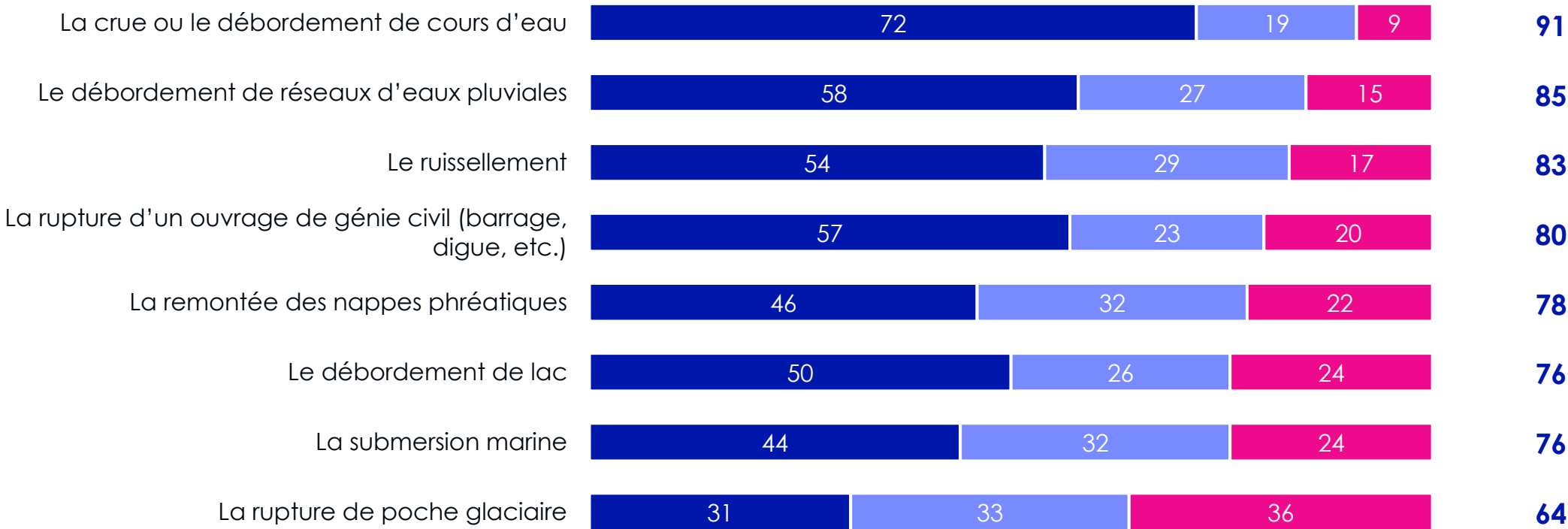
De manière générale, parmi les risques naturels suivants, lesquels vous inquiètent le plus ? En premier ? En deuxième ? En troisième ?
Base : A tous, en %

On observe quelques évolutions dans la hiérarchie des risques naturels qui inquiètent le plus les Français : les inondations et les vagues de froid sont en baisse, mais la crainte des orages et des feux de forêts progresse.



Une majorité de Français déclare connaître au moins de nom les différents types d'inondation, en premier lieu les crues, les débordements de réseaux d'eaux pluviales et les ruissellements.

Oui

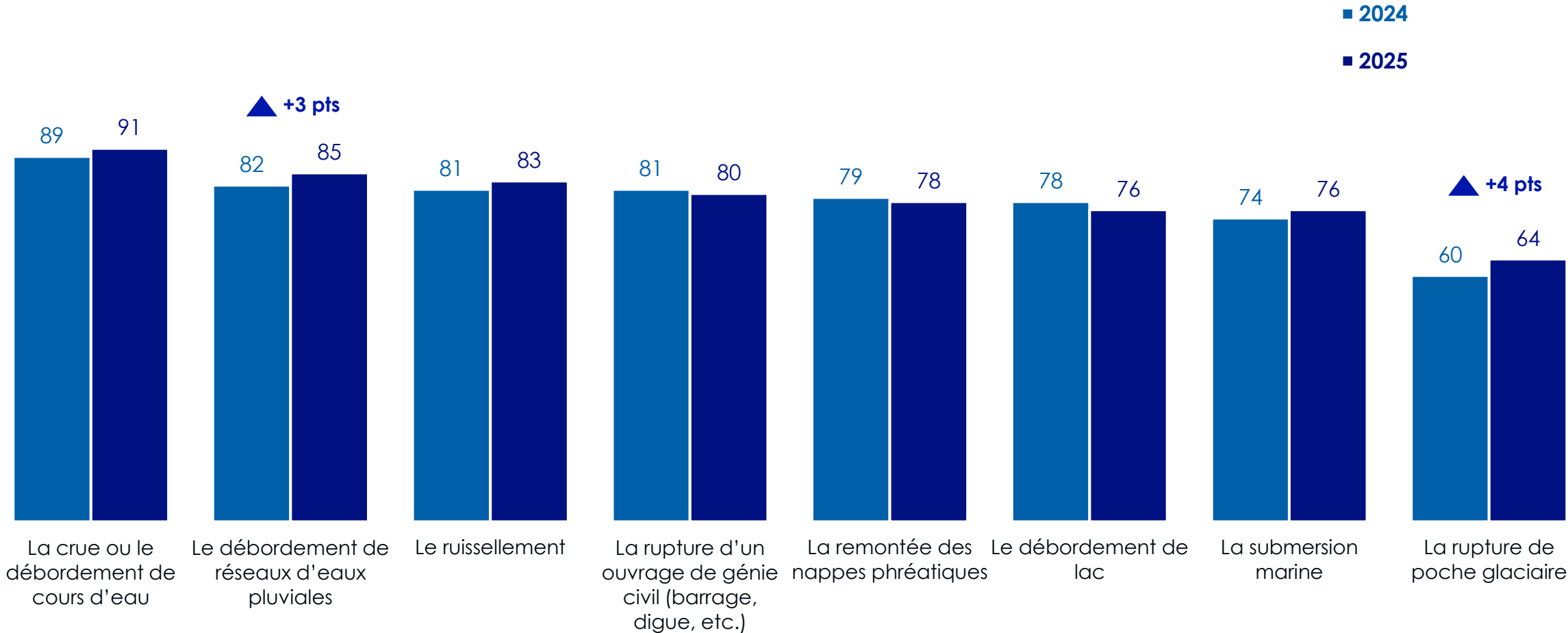


- Oui, et vous voyez précisément ce dont il s'agit
- Oui, mais vous ne voyez pas précisément ce dont il s'agit
- Non, vous n'en avez jamais entendu parler
- Ne se prononce pas

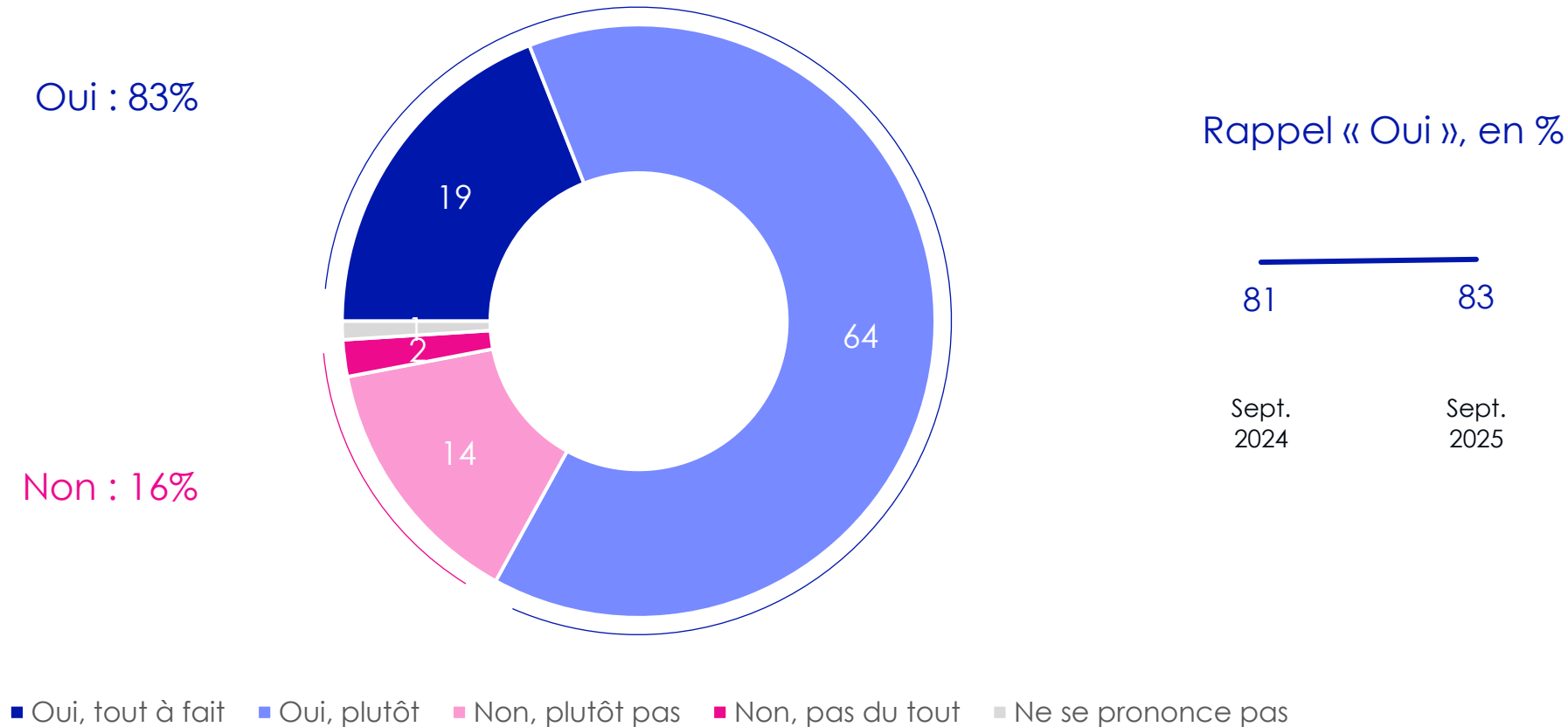


De manière générale, les hommes et les CSP+ déclarent davantage connaître ces différents types d'inondations que la moyenne.

Dans l'ensemble, la connaissance des Français concernant les différents types d'inondations existants est stable depuis un an.

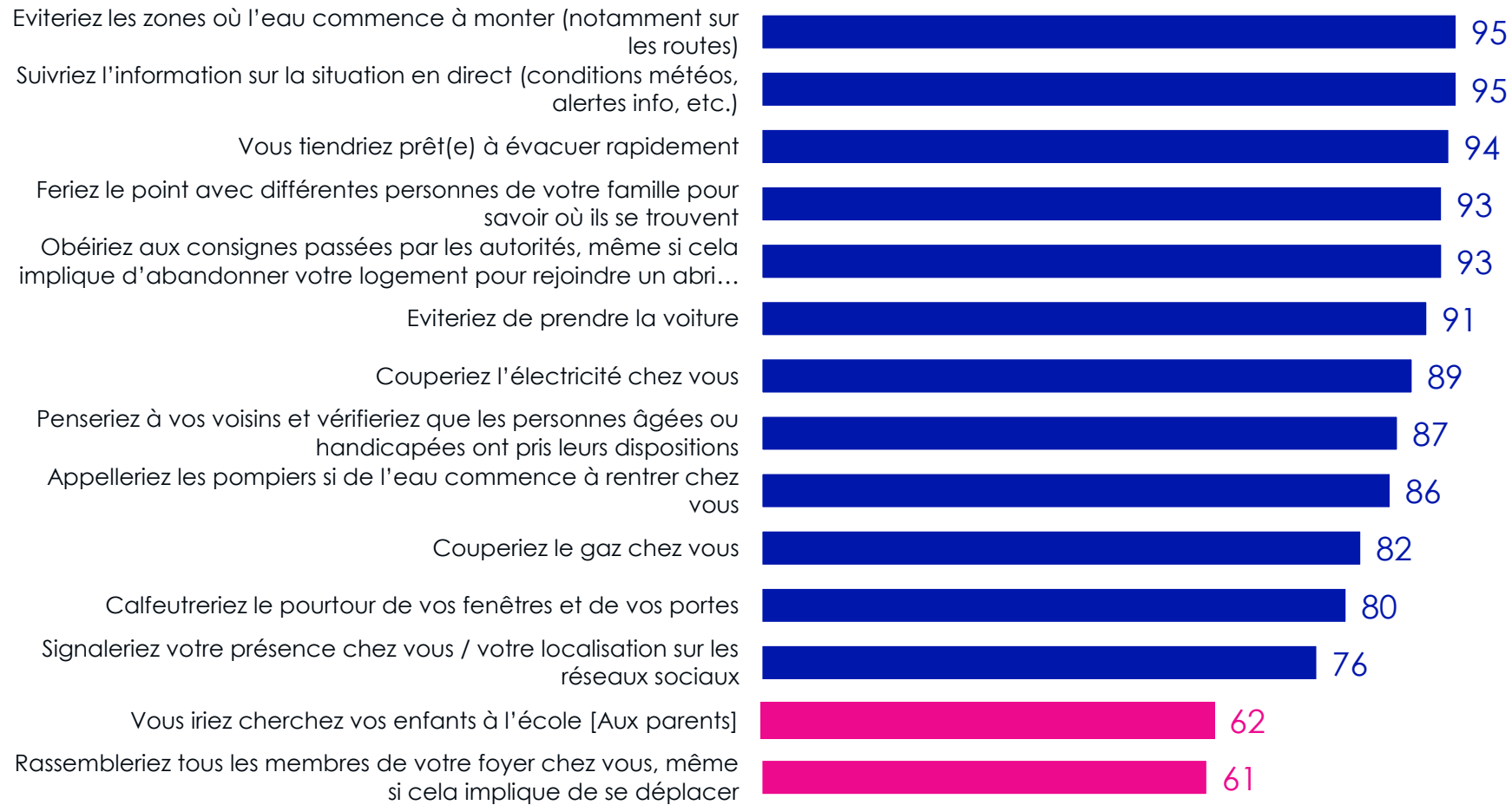


Dans l'ensemble, une large majorité des Français ayant déjà vécu des inondations estime avoir adopté les bons comportements dans cette situation, une proportion qui progresse légèrement depuis un an.



Estimez-vous avoir adopté les bons comportements, lorsque vous avez été confronté à une inondation ?
Base : Aux personnes déclarant avoir déjà été confrontées à des inondations, en %

Les Français n'ayant jamais eu à faire face à une inondation adopteraient majoritairement les bons réflexes dans cette situation (éviter les zones où l'eau commence à monter, suivre les informations, éviter de prendre la route, etc.). Une part importante d'entre eux pourraient néanmoins adopter certains comportements à risque.

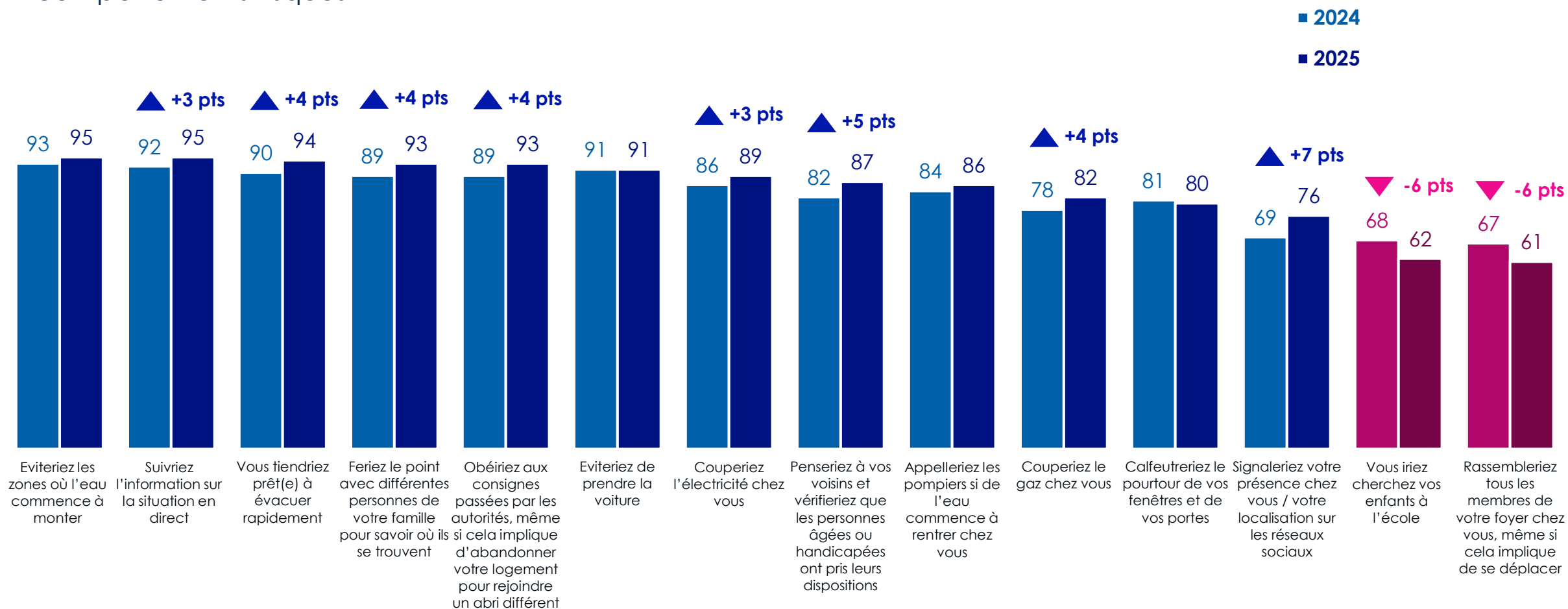


Les plus de 65 ans déclarent davantage que la moyenne qu'ils adopteraient chacun de ces bons comportements en cas d'inondation.

Personnellement, si dans votre zone d'habitation, vous subissiez des inondations, vous... ?

Base : Aux personnes déclarant n'avoir jamais été confrontées à des inondations, en % de réponses « Oui »

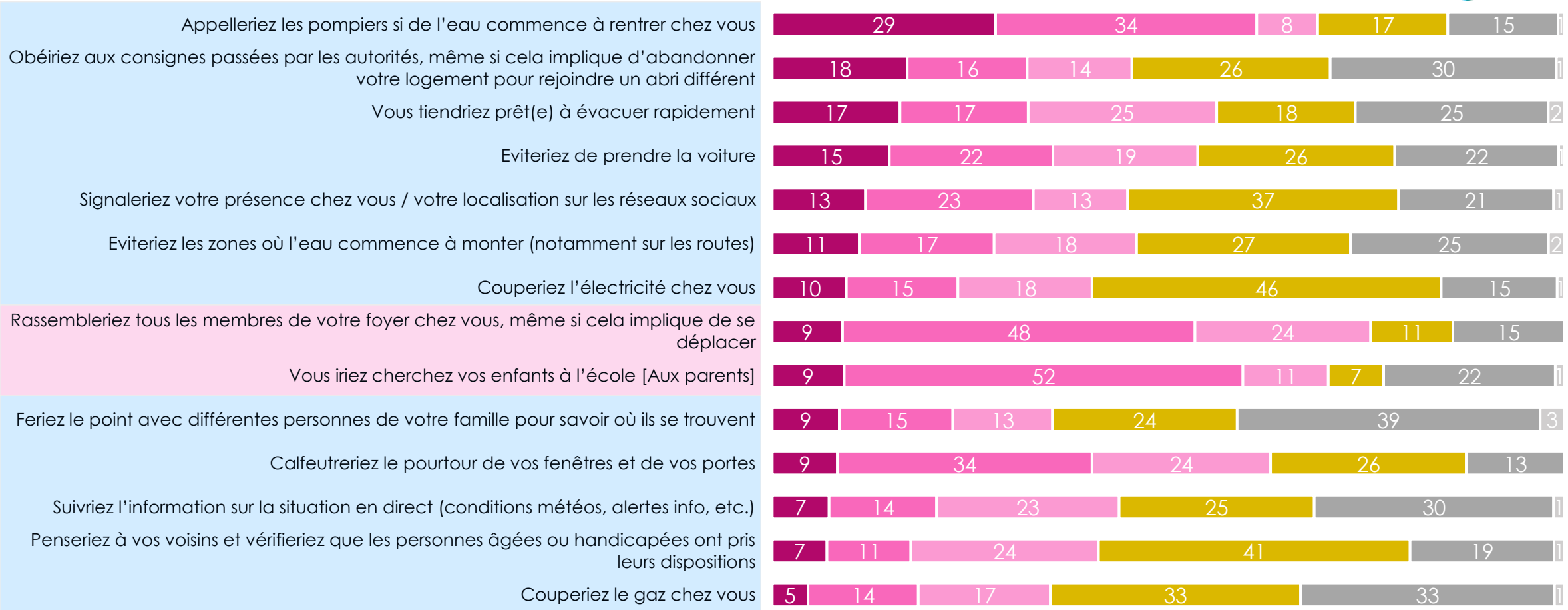
D'une manière générale, la connaissance des bons réflexes en cas d'inondations progresse chez les Français n'ayant jamais été confrontés à ce genre de situation. Dans le même temps, ils sont moins nombreux que l'année dernière à déclarer qu'ils adopteraient des comportements risqués



Personnellement, si dans votre zone d'habitation, vous subissiez des inondations, vous... ?

Base : Aux personnes déclarant n'avoir jamais été confrontées à des inondations, en % de réponses « Oui »

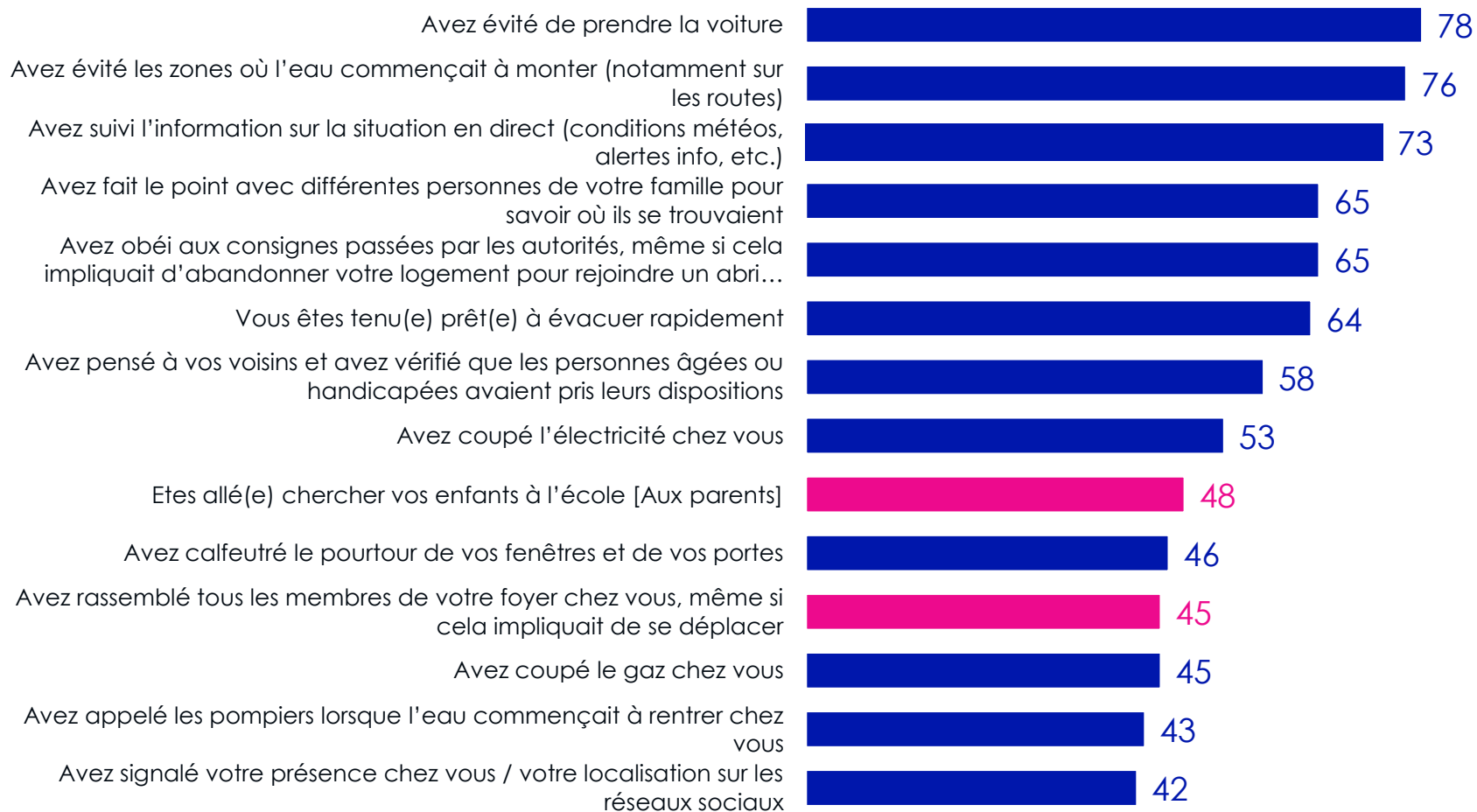
La non-adoption des comportements recommandés en cas d'inondation est justifiée par des raisons diverses, notamment leur caractère parfois jugé inutile (ex : appeler les pompiers) ou tout simplement le fait de ne pas y avoir pensé (ex : couper l'électricité)



- Ce comportement est excessif / trop radical
 - Vous n'avez pas la capacité / la possibilité d'adopter ce comportement
 - Une autre raison
- Ce comportement est inutile / inadapté en cas d'inondation
 - Vous n'auriez pas spontanément pensé à adopter ce type de comportement
 - Ne se prononce pas
- Les perceptions restent globalement stables par rapport à l'année précédente

Vous avez indiqué que vous n'adopteriez pas au moins l'un de ces comportements en cas d'inondation. Pour quelle(s) raison(s) ?
Base : Aux personnes déclarant n'avoir jamais été confrontées à des inondations et qui indiquent qu'elles n'adopteraient pas chacun de ces comportements en cas d'inondation, en %

Une majorité de Français ayant déjà été confrontés à des inondations indiquent avoir adopté de bons comportements à cette occasion : éviter de prendre la voiture, suivi de l'information en direct.... Néanmoins, certains réflexes n'ont été adoptés que par une minorité d'entre eux, comme couper le gaz et l'électricité, ou encore se signaler auprès des pompiers ou sur les réseaux sociaux.

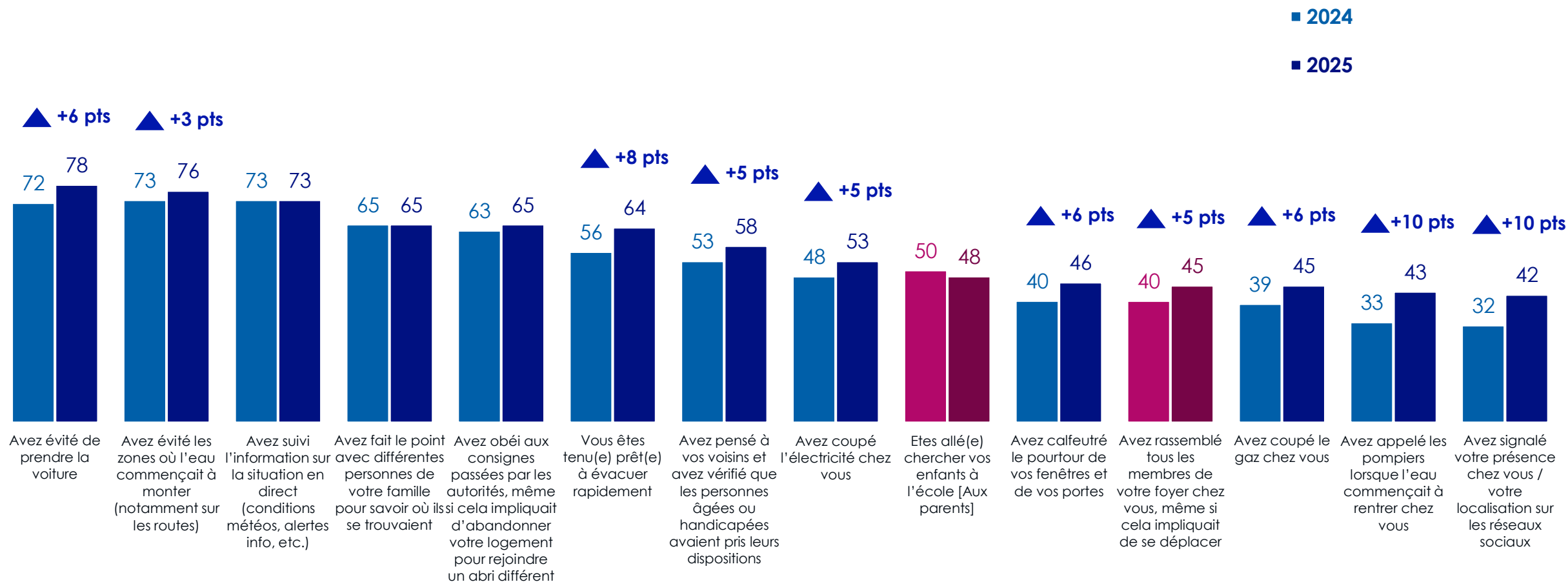


Les moins de 35 ans déclarent davantage que la moyenne avoir adopté chacun de ces comportements lorsqu'ils ont été confrontés à une situation d'inondation.

Lorsque vous avez été confronté(e) à des inondations dans votre zone d'habitation, vous... ?

Base : Aux personnes déclarant avoir déjà été confrontées à des inondations, en % de réponses « Oui »

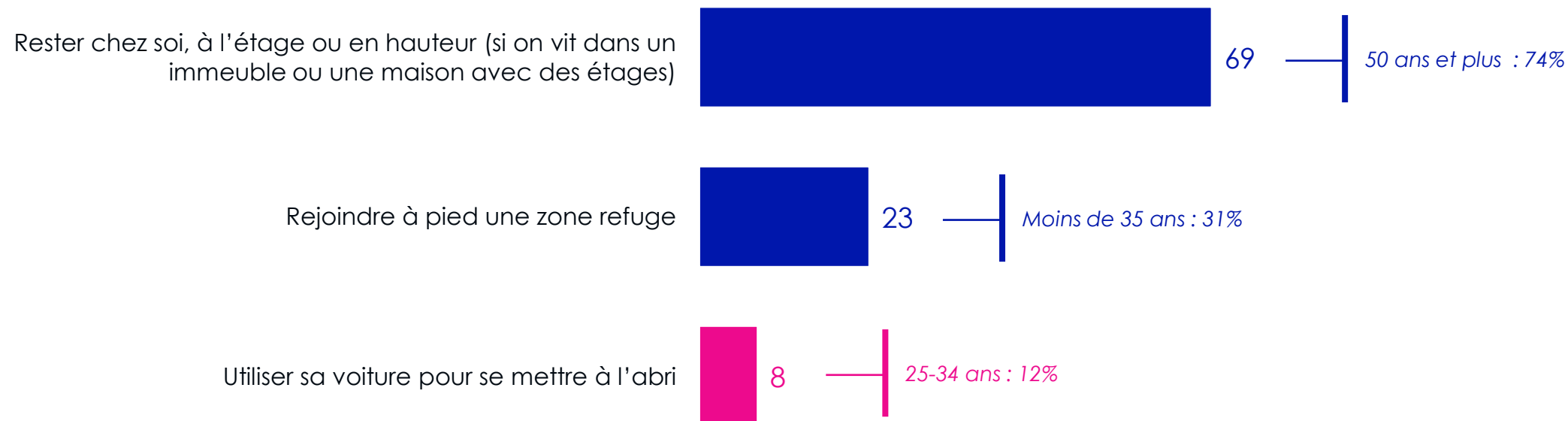
Si l'adoption de certains bons réflexes a progressé parmi les Français ayant vécu une situation d'inondation (ne pas prendre la voiture, couper l'électricité...), ils sont également un peu plus nombreux à déclarer avoir eu un comportement à risque : rassembler les membres de leur foyer chez eux, même si cela impliquait un déplacement.



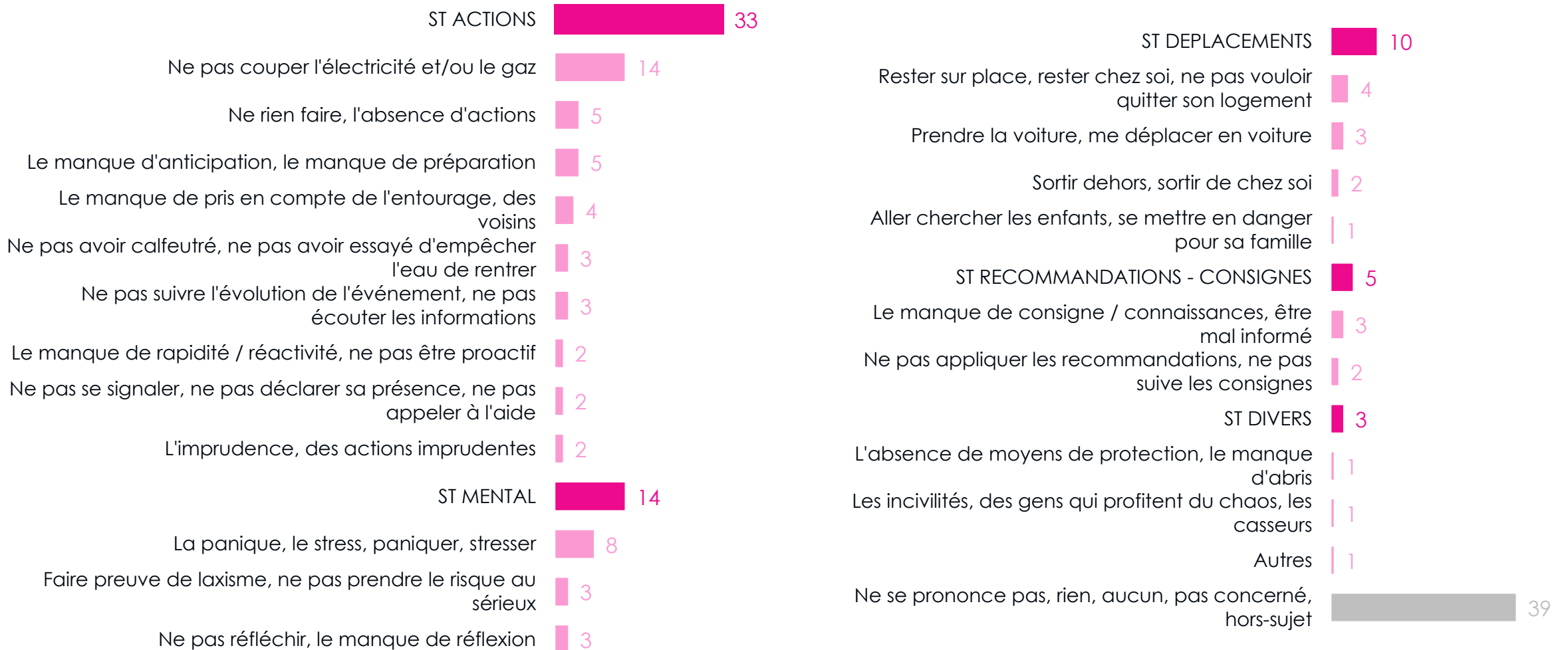
Lorsque vous avez été confronté(e) à des inondations dans votre zone d'habitation, vous... ?

Base : Aux personnes déclarant avoir déjà été confrontées à des inondations, en % de réponses « Oui »

En cas d'inondation nécessitant une évacuation, les Français semblent bien avoir conscience qu'utiliser sa voiture pour se mettre à l'abri est un comportement à éviter.



Les Français indiquant avoir adopté des mauvais comportements lorsqu'ils ont été confrontés à une inondation citent spontanément en premier lieu le fait de ne pas avoir coupé l'électricité et/ou le gaz.

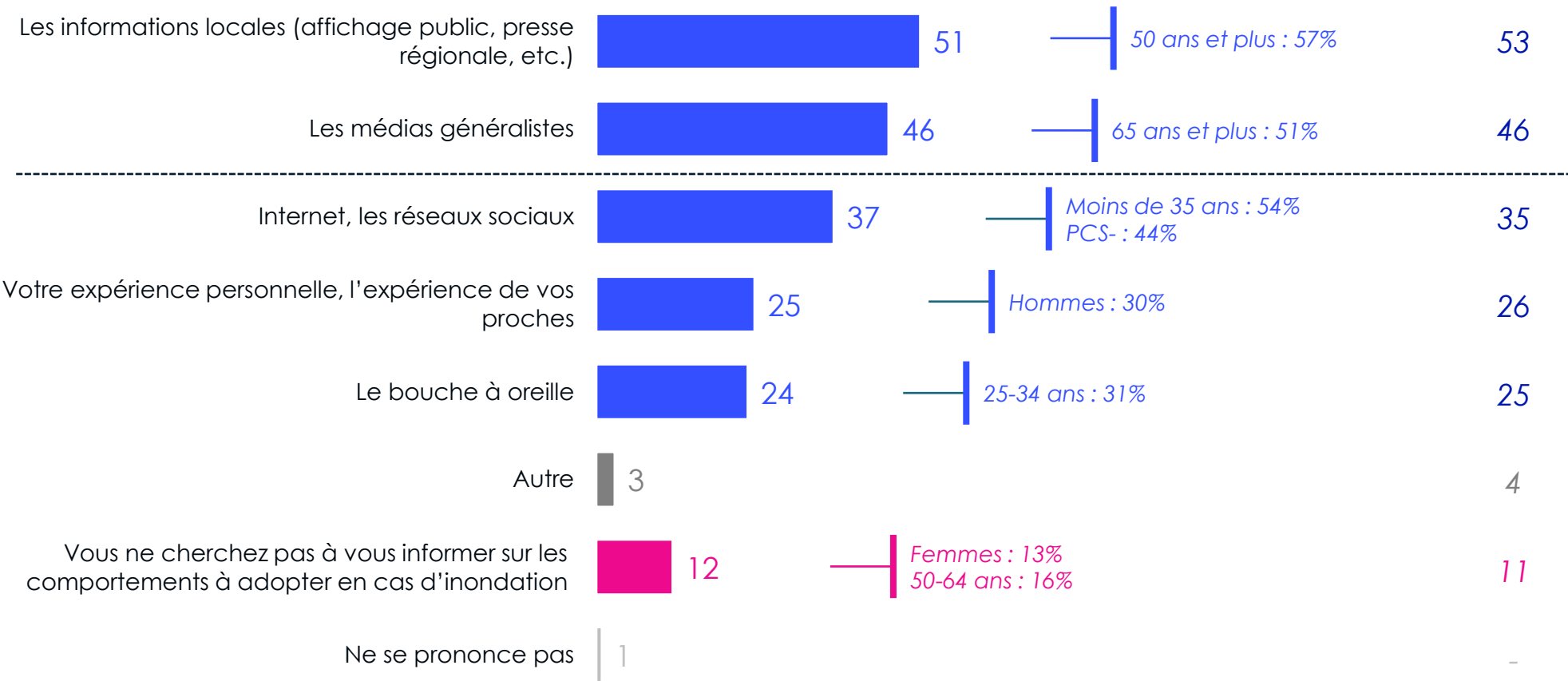


Quels étaient ces mauvais comportements ? Question ouverte, réponses spontanées – **Nouvelle question**

Base : Aux personnes estimant ne pas avoir adopté les bons comportements lorsqu'elles ont été confrontées à une inondation, en %

Comme l'année dernière, les informations locales et les médias généralistes apparaissent comme les canaux d'information qu'utiliseraient en priorité les Français pour s'informer sur les comportements à suivre en cas d'inondation, devant les réseaux sociaux.

Rappel 2024



Enfin, parmi les moyens d'information suivants, lesquels utilisez-vous pour vous informer sur les comportements à adopter en cas d'inondation ?
Plusieurs réponses possibles
Base : A tous, en %



Contacts Toluna – Harris Interactive en France :

Magalie Gérard

Directrice adjointe – Département Politique et Opinion
mgerard@toluna.com

Sylvain Reich

Directeur d'études
sreich@toluna.com

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Copyright © Toluna

All rights reserved. Nothing from this report is allowed to be multiplied, to be stored in an automated file, or to be made public electronically, mechanical, by photocopies, recording or any other manner, without written consent of Toluna.